



Média régional
du programme
MADA



LES ÉTRANGES ET NOUS



page 9

Nouvelle chronique
Nathalie Chalifoux

125^e DE BEDFORD



page 11

Les festivités sont lancées
La rédaction

A CITROEN SCRAP YARD



pages 18-19

The deep passion of a local farmer
Robert J. Galbraith

L'HISTOIRE DU CANTON DE STANBRIDGE



page 21 à 24

Et du hameau Des Rivières
Jeff Asnong



(voir page 2)

ENTREVUE AVEC PIERRE PARADIS

Pierre Lefrançois

Chose promise, chose faite : nous avons enfin eu l'occasion de rencontrer le député de Brome-Missisquoi et ministre de l'Agriculture du Québec, Pierre Paradis, afin de lui fournir l'occasion de répondre aux questions que nous lui avons posées dans la foulée de notre série concernant l'état de la baie Missisquoi et de ses affluents, notamment la Rivière aux Brochets. Cela a pris la forme d'une conversation à bâtons rompus d'environ deux heures que nous avons eue ensemble à l'occasion de l'un de ses passages à son bureau de Bedford en mai dernier. Je vous livre donc ici, aussi fidèlement que possible, la teneur de ses propos en réponse à chacune de nos questions. Nous avons ajouté, à la suite de ses réponses, deux articles de notre cru, afin de mieux prendre la mesure des propos de notre député-ministre.

Question : Nombre de nos lecteurs s'inquiètent parce qu'ils ont l'impression que le gouvernement cherche à se retirer du dossier, baissant les bras et acceptant sans le dire l'« inéluctable » déclin des eaux du territoire de l'Armandie. Ont-ils tort de s'inquiéter ? Pouvez-vous les rassurer au sujet des intentions de votre gouvernement ?

Réponse : Pour moi, la qualité de l'eau dans notre région est une très vieille préoccupation. Alors que j'étais encore un tout jeune homme, entre la fin de la décennie 1960 et le début des années 1970, j'avais mis sur pied avec un groupe d'amis un projet PIL (Projet d'initiative locale, financé par le gouvernement québécois suite à la révolution tranquille). Nous avons résolu de sillonner la Rivière aux Brochets pour la nettoyer et prendre la mesure du degré de pollution qui l'affectait. Jamais, à cette époque, je n'aurais pensé que j'en serais encore, à 64 ans, à mener le même combat. Dans la fougue de ma jeunesse, j'étais convaincu que nous aurions réglé le problème en quelques années.

Vous savez, moi aussi je suis frustré qu'après autant d'années d'efforts, il ne soit pas encore possible de nous baigner en toute sécurité dans la baie. Le processus est plus long qu'on ne l'aurait cru au départ, mais il ne faut pas oublier qu'on n'a pas encore récolté les fruits qu'on a semés durant toutes ces

années. Il ne faut surtout pas désespérer. Vous comprendrez donc que je ne baisserai jamais les bras à cet égard, d'abord à titre de député de Brome-Missisquoi et, à plus forte raison, en tant que ministre de l'agriculture.

Je vous ferai remarquer que, malgré les efforts de notre gouvernement en matière de rigueur budgétaire, nous avons réussi à faire en sorte que l'enveloppe du ministère de l'Agriculture ne souffre pas d'importantes coupures.

J'en suis fier, mais cela ne me satisfait pas puisque je sais qu'il faudra investir davantage pour atteindre nos objectifs, c'est-à-dire reverdir l'agriculture québécoise, la rendre moins énergivore et moins polluante. Pour financer une entreprise d'une telle ampleur, nous avons maintenant la chance de disposer d'un outil remarquable :

la bourse du carbone qui commence déjà à générer des fonds. En fait, les pays qui ont opté pour une taxe sur le carbone plutôt que de participer à une bourse du carbone commencent à réaliser que la seconde solution est plus efficace et rapporte pas mal plus. Au Québec, nous pouvons être fiers d'avoir été la première province canadienne à opter pour cette solution. Je suis déjà à pied d'œuvre pour faire en sorte que, chez-nous, les fonds générés servent notamment à reverdir notre agriculture. [Voir l'article « Carbone 101 », page 4]

(suite page 3)

MOT DES ADMINISTRATEURS

L'Assemblée générale annuelle des membres du journal

L'assemblée générale du journal, qui a eu lieu le 3 mai dernier, a débuté par la présentation du président du CA, Jean-Yves Brière, qui a décrit les évènements marquants de l'année passée et de celle à venir. L'an dernier, l'aide du Pacte rural a permis au journal de publier quatre pages de plus par numéro pendant un an. Les collaborateurs suivants ont été finalistes aux prix de l'Association des médias écrits communautaires du Québec (AMECQ) : Pierre Lefrançois dans les catégories « opinion », pour *La lumière au bout du tunnel* et « reportage », pour *La baie Missisquoi se meurt*, qui a remporté le troisième prix, Christian Guay-Poliquin dans la catégorie « critique », pour *La vengeance d'un journaliste*, qui s'est mérité le premier prix. Jean-Yves a remis un certificat à Pierre Lefrançois et une plaque honorifique à Christian Guay-Poliquin. Le trésorier, Richard-Pierre Piffaretti, a présenté le rapport financier de l'année écoulée et le budget pour celle qui vient. Durant l'année en cours et la prochaine, le journal servira de car-



Yves Brière et Christian Guay-Poliquin

refour d'information pour le programme MADA (Municipalités amies des aînés) pour les différentes municipalités de l'Armandie. Jean-Yves souligne enfin l'apport apprécié de Martine Reid, notre nouvelle publicitaire. Il fixe comme objectif cette année l'atteinte de 200 membres qui seront sollicités au cours de plusieurs journées de recrutement tenues en Armandie. Éric Madsen, Sandy Montgomery, Gérald van de Werve et Monique Boily, ont été réélus par acclamation au CA pour des mandats de deux ans. À la période des questions et commentaires, on a proposé divers sujets d'articles allant des arbres remarquables aux adolescents en passant par les jeunes familles. On a aussi discuté, entre autres choses, du processus d'acceptation des articles ainsi que de la politique publicitaire du journal en vue des prochaines élections fédérales. Rappelons que, depuis un an, une infolettre est envoyée par courriel à tous les membres du journal ainsi qu'à toutes les municipalités de l'Armandie avant la parution de chacun des numéros.

Le pape aux Festifolies ???

Note de la rédaction

Le « pape » des Festifolies en Armandie, François Marcotte, nie être à l'origine de la rumeur voulant que son homologue du Vatican ait été pressenti comme vedette du festival culturel armandois en 2016. Il nie également être derrière les interventions récentes de Denis Coderre et Philippe Couillard auprès du Saint Père. Il précise d'ailleurs que, contrairement à ce que l'on raconte, il ne s'est pas récemment rendu à Rome, mais plutôt en Espagne (voir la preuve en page 27). Il invite par ailleurs tout le monde à bien s'amuser durant l'édition des festifolies de cette année qui bat son plein en ce moment même (voir page 28).



LE SAINT-ARMAND EST MEMBRE DE :



Philosophie

En créant le journal *Le Saint-Armand*, les membres fondateurs s'engagent, sans aucun intérêt personnel sinon le bien-être de la communauté, à :

- Promouvoir une vie communautaire enrichissante en Armandie.
- Sensibiliser les citoyens et les autorités locales à la valeur du patrimoine afin de l'enrichir et de le conserver.
- Imaginer la vie future en Armandie et la rendre vivante.
- Faire connaître les gens d'ici et leurs préoccupations.
- Lutter pour la protection du territoire (agriculture, lac Champlain, Mont Pinacle, sécurité, etc.)
- Donner la parole aux citoyens.
- Faire connaître et apprécier l'Armandie aux visiteurs de passage.
- Les mots d'ordre sont : éthique, transparence et respect de tous.

ARTICLES, LETTERS AND ANNOUNCEMENTS IN ENGLISH ARE WELCOME.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Jean-Yves Brière, président
Gérald Van de Werve, vice-président
Richard-Pierre Piffaretti, secrétaire-trésorier
Éric Madsen, administrateur
Réjean Benoit, administrateur
Sandy Montgomery, administrateur
Nicole Boily, administratrice

COORDINATION

Anabelle Lachance, 450 295-1434

COMITÉ DE RÉDACTION : Jean-Pierre Fourez, Richard-Pierre Piffaretti, Gérald Van de Werve, Pierre Lefrançois (rédacteur en chef),

COLLABORATEURS POUR CE NUMÉRO : Jef Asnong, Julie Bellefroi, Nathalie Chalifoux, Normand Déragon, Jean-Pierre Fourez, Claude Frenière, Robert Galbraith, Christian Guay-Poliquin, Anick Jobin, Pierre Le François, Martine Reid

DREVISION LINGUISTIQUE : Paulette Vanier

RELECTURE D'ÉPREUVES : Paulette Vanier

GRAPHISME ET MISE EN PAGE : Johanne Ratté

IMPRESSION : Payette & Simms inc.

DÉPÔT LÉGAL : Bibliothèques nationales du Québec et du Canada

ISSN : 1711-5965

PETITES ANNONCES

Coût : 5\$

Annonces d'intérêt général : gratuites

RÉDACTION : 450 248-7251

PUBLICITÉ

Martine Reid

514-370-2338,

journalstarmand.mreid@gmail.com

ABONNEMENT

Coût : 30 \$ pour six numéros

Faites parvenir le nom et l'adresse du destinataire ainsi qu'un chèque à l'ordre et à l'adresse suivants :

Journal Le Saint-Armand

Casier postal 27

Philipsburg (Québec)

JOJ 1N0

COURRIEL : jstarmand@hotmail.com



TIRAGE
pour ce numéro :
7000 exemplaires

Le Saint-Armand bénéficie
du soutien de :

Culture
et Communications
Québec



Le Saint-Armand est distribué gratuitement dans tous les foyers d'Armandie : Pike River, Bedford, Bedford Canton, Notre-Dame-de-Stanbridge, Saint-Armand, Stanbridge Station, Stanbridge East, Saint-Ignace-de-Stanbridge, Dunham et Frelighsburg

ENTREVUE AVEC PIERRE PARADIS (SUITE DE LA UNE)

Question : Étant donné que certaines d'activités agricoles représentent près de 90% des apports en phosphore dans le bassin versant de la rivière aux Brochets, quelles sont les mesures envisagées par le MAPAQ pour réduire significativement les quantités de phosphore déversées dans la baie et ses affluents ?

Réponse : Il y a d'abord les mesures d'atténuation, c'est-à-dire des choses comme l'implantation de bandes riveraines et d'avaloirs sur les terres agricoles sensibles. Nous entendons continuer à promouvoir activement l'adoption de telles mesures auprès des agriculteurs. Mais je sais bien qu'il faut aussi nous attaquer à la réduction à la source, c'est-à-dire qu'il faut transformer progressivement nos modes de production agricole de manière à ce qu'ils soient de moins en moins polluants.

Pour ce faire, il faut envisager d'autres façons de faire, encourager l'innovation, miser sur la nouveauté, faire de la place aux initiatives qui permettent de reverdir notre agriculture. Il y a des agriculteurs conventionnels qui envisagent sérieusement de se mettre à l'agriculture biologique. À la ferme Asnong de Pike River, par exemple, on a commencé à produire du maïs bio, parce qu'on s'est rendu compte que c'était remarquablement rentable.

En arrivant au ministère de l'Agriculture, j'ai demandé aux fonctionnaires où se trouvaient les personnes qui s'occupaient d'agriculture biologique et on m'a appris qu'un tel service n'existait pas au sein de l'appareil d'État. Eh bien nous en avons créé un parce que j'estime que cela fait partie des services que nous devons offrir aux producteurs agricoles qui sont prêts à innover, à reverdir notre agriculture.

Je voudrais aussi parler des pesticides qui constituent également une menace non négligeable pour la qualité de l'eau et pour l'environnement en général. J'estime qu'il faut agir dès maintenant pour réduire à la source l'usage de ces substances qui contribuent à la détérioration de notre environnement. J'ai l'intention de légiférer rapidement pour interdire l'emploi systématique des néonicotinoïdes, par exemple, qui menacent notamment les abeilles. En attendant, j'ai demandé aux firmes qui vendent des semences

à nos agriculteurs d'offrir également des semences non-traitées aux néonicotinoïdes afin qu'au moins, nos producteurs puissent avoir le choix de se procurer des graines qui n'en renferment pas, ce qui était devenu pratiquement impossible.

cours de sa carrière dans la région ! C'est en très grande partie grâce à lui que la région du bassin versant de la rivière aux Brochets a pris une telle avance en comparaison de ce qui se passe dans les autres bassins versants du Québec, et même par rapport à ce qui se fait au Vermont, mal-

programme Prime Vert qui est encore en vigueur pour les producteurs agricoles qui désirent s'en prévaloir.

Question : Y a-t-il une stratégie commune MAPAQ/UPA visant à enrayer la charge polluante d'origine agricole? Nos lecteurs s'inquiètent de ce que, sans cet effort concerté et énergique, aucun résultat concret n'apparaîtra. Pouvez-vous les rassurer?

Réponse : Les gens de l'UPA sont généralement consultés lorsque nous prenons des initiatives relatives à l'agriculture. Ils étaient autour de la table, par exemple, lorsque la MRC a élaboré la réglementation concernant les bandes riveraines minimales sur les terres en culture. Que je sache, ils n'ont pas contesté ces nouvelles normes. Vous savez, les agriculteurs sont de plus en plus conscients du fait que leur activité a des impacts importants sur l'environnement et ils sont les mieux placés pour comprendre que, pour produire de manière durable, il faut prendre grand soin de ses terres. Parce que je les côtoie depuis longtemps, je peux vous dire qu'ils sont de plus en plus nombreux à voir le développement durable comme un allié dans leur travail plutôt que comme une « patente » destinée à leur mettre des bâtons dans les roues.

Par ailleurs, il y a des jeunes qui arrivent dans le domaine de la production agricole avec de nouvelles idées et d'autres façons de faire les choses. Il faut encourager ces jeunes et les soutenir parce que le changement passe par eux. C'est pourquoi, en février dernier, j'ai confié à monsieur Jean Pronovost le mandat de consulter la relève agricole afin de bien cerner les obstacles auxquels ces jeunes font face et identifier les pistes de solutions qui seront les plus prometteuses pour contribuer au renouvellement et au verdissement de l'agriculture québécoise. (Si vous ignorez qui est Jean Pronovost, voir « Le rapport Pronovost de 2008 en quelques mots », page 4). J'attends ses conclusions à la fin du mois de novembre.

(suite à la page 4)



« J'ai l'intention de légiférer rapidement pour interdire l'emploi systématique des néonicotinoïdes, par exemple, qui menacent notamment les abeilles. »

Question : Nos lecteurs s'inquiètent notamment du départ à la retraite de l'agronome local, Richard Lauzier, et du fait qu'il semble qu'il ne sera pas remplacé. Pouvez-vous les rassurer à ce sujet ? Quelles sont les mesures envisagées par le MAPAQ pour soutenir les agriculteurs dans les nécessaires changements à apporter aux pratiques agricoles dans le but de réduire la pollution dans la baie et ses affluents (phosphore, coliformes, pesticides) ?

Réponse : C'est formidable le travail que Richard a accompli au

gré une croyance répandue.

Mais Richard n'est pas le seul dans le décor, quand-même : il y a plein de gens dévoués et très actifs depuis plusieurs années, comme le géographe local Charles Lussier qui a fait beaucoup pour l'aménagement de bandes riveraines en milieu agricole, ou Johanne Bérubé de l'Organisme de bassin versant de la baie Missisquoi, pour n'en nommer que deux. Il y a aussi les groupes conseil en agriculture qui font un excellent travail auprès des agriculteurs, et le

Pierre Lefrançois

CARBONE 101 : BOURSE DU CARBONE, EMPREINTE CARBONE, ETC.

Les changements climatiques ont entraîné une transformation de la gestion financière. On range désormais l'investissement dans la filière fossile dans la catégorie des investissements risqués pouvant devenir des « actifs échoués ». De grandes banques telles que la HSBC et la Deutsche Bank parlent désormais en termes de risques pour l'investisseur. De fait, les entreprises doivent composer avec des coûts appelés à croître de façon exponentielle en raison de la réglementation en matière de gaz à effet de serre et de résidus miniers, et des nouveaux paramètres climatiques. Répondant aux enjeux du réchauffement climatique, banquiers et assureurs ont multiplié leurs engagements à réduire, voire interrompre, le financement du charbon ou à investir davantage dans les énergies vertes (lors d'une réunion tenue à Paris le 22 mai dernier). Il est désormais de bon ton de calculer son empreinte carbone et de chercher à la réduire. Dans le jargon financier, on dit que les pressions sont fortes pour que l'on trouve une façon d'intégrer le coût écologique et celui des externalités dans le prix des biens que l'on fabrique.

Le concept d'externalités, ou d'effets externes, vient de l'écologie et de la biologie. Jusqu'à tout récemment, on le définissait ainsi : effets dus à l'évolution du climat (ou à d'autres changements environnementaux), qui ne peuvent être évalués sur un marché concurrentiel en raison d'une information insuffisante ou de l'impossibilité de tenir compte de cette information.

Elle est bien finie l'époque où l'on considérait les effets externes comme des choses dont on ne pouvait pas réellement tenir compte parce qu'il était impossible de les évaluer et de calculer leur impact sur le plan économique. Celui-ci est désormais bien réel et implacable. Impossible de l'ignorer et de faire comme si de rien n'était.

Il faut désormais payer quand on pollue... payer pour de vrai, avec du véritable argent, qui sort pour vrai des poches de ceux qui exercent une activité polluante.

Ce ne sont plus seulement les écologistes (« et autres intellectuels de ce monde », pour reprendre la célèbre phrase de Jean Tremblay, maire de Saguenay) qui en parlent : ce sont maintenant les banquiers, les assureurs, les politiciens, les gestionnaires publics, les industriels et autres gens d'affaires et investisseurs du monde entier, même si quelques dinosaures font encore la sourde oreille, gardant leur tête bien enfouie dans le sable, faisant mine de ne pas voir ni entendre ce qui apparaît désormais comme une évidence à la face de la majorité.

Cela change la donne à bien des égards : non seulement dans le domaine de la production et de la consommation énergétiques, mais également en ce qui concerne l'agriculture et l'agroalimentaire. Et il en sera de plus en plus ainsi, au fur et à mesure que nous avancerons dans ce 21^e siècle qui nous réserve encore quelques surprises. Ce qui semblait utopique hier s'impose aujourd'hui par la force des choses.

Depuis l'an dernier (janvier 2014), le Québec et la Californie sont réunis au sein d'une bourse du carbone et l'Ontario annonçait le mois dernier qu'elle s'y joignait. Résultat ? Les fonds générés seront d'autant plus importants. Au Québec, ces sommes alimentent notamment le « Fonds vert » qui doit servir à soutenir le passage de notre société vers des modes de production moins énergivores et moins polluants. On estime que le Fonds vert québécois permettra des investissements de l'ordre de 3,3 milliards de dollars dans les cinq prochaines années. C'est dans cette cagnotte que le ministre entend piger pour verdir notre agriculture.

LE RAPPORT PRONOVOST DE 2008 EN QUELQUES MOTS

À l'époque, ce rapport avait été accueilli favorablement par une large frange des milieux agricoles, mais boudé par l'UPA et le gouvernement de Jean Charest.

Parmi les mesures les plus explosives, il y avait certainement celle d'offrir aux producteurs agricoles la tenue d'élections tous les cinq ans sur le choix d'une association, ou de plus d'une, pour les représenter et recevoir leurs cotisations. Cette mesure mettrait fin au statut unique que détient l'Union des producteurs agricoles (UPA) depuis quatre décennies.

La commission demandait au ministère de faire preuve de plus de leadership et d'être moins à la remorque des groupes de pression. Elle proposait que la Régie des marchés agricoles, qu'on a souvent accusée de pencher du côté des producteurs, ait deux représentants choisis à partir d'une liste présentée par les producteurs, deux autres suggérés par les transformateurs et les distributeurs, deux autres reconnus pour leur compétence professionnelle mais n'exerçant pas de fonction au sein d'une organisation du secteur et deux régisseurs, dont le président-directeur général nommé par le gouvernement. Quant à la Financière agricole, qui a eu jusqu'à maintenant comme président du conseil le président de l'UPA, il lui faudrait désormais des administrateurs indépendants, conformément à la règle qui s'applique à toutes les sociétés d'État.

« La question du monopole de l'UPA, bien qu'elle puisse sembler au premier abord étrangère au débat sur l'agriculture, est au contraire au centre de la tempête », écrivaient alors les commissaires. Le point de vue de la commission était le suivant : « Dans une société démocratique, on peut difficilement justifier le maintien d'un régime qui oblige un groupe de personnes à adhérer à une structure unique d'association, régime qui, au demeurant, ne prévoit aucun dispositif pour vérifier la volonté des personnes d'y adhérer ou d'y maintenir leur participation. »

Dans sa conclusion, la commis-

sion affirmait que les réformes proposées sont « indispensables au renouveau et à l'épanouissement de l'agriculture ». Elle précisait cependant qu'on ne peut pas tout entreprendre en même temps et que des phases de transition seraient nécessaires. Elle proposait d'ailleurs un plan de mise en œuvre de ses principales recommandations et se permettait d'ajouter que « l'État québécois devra assumer le leadership qui est spécifiquement le sien dans la conduite de ces réformes. »

Le rapport de la commission proposait que le programme d'assurance-stabilisation des revenus agricoles (ASRA) soit rendu universel, c'est-à-dire admissible à tous les producteurs, y compris les plus petits dans les créneaux les plus originaux. Ces modifications à l'ASRA ont fait sursauter l'UPA. Le régime actuel incite les producteurs à se concentrer sur certaines productions; en le rendant universel, on ajouterait à la souplesse du système, on laisserait une meilleure place à l'expérimentation et cela serait aussi bénéfique pour l'environnement, faisait valoir la commission, qui au demeurant soutenait que « l'agriculture doit épouser inconditionnellement les principes du développement durable ».

La commission demandait notamment que l'Institut de technologie agricole de Saint-Hyacinthe ne soit plus une division du MAPAQ et devienne plutôt une société d'État, relevant du ministre mais indépendante (comme Hydro-Québec). Celle-ci réviserait et mettrait à jour constamment, en collaboration avec les établissements d'enseignement, les programmes de formation initiale, professionnelle et technique du secteur agricole et agroalimentaire. Le commissaire cherchait clairement à hausser le niveau de compétence des producteurs en suggérant à la Financière agricole, après une période de transition de cinq ans, de donner accès à ses programmes d'aide financière aux producteurs qui auraient un diplôme d'études collégiales spécialisées en agriculture. Ce serait le niveau minimal de formation pour obtenir cette aide financière.

Etc.

PROJET VIRAGE RIVAGES : DES PARTENARIATS QUI PERMETTENT D'EN FAIRE PLUS EN MATIÈRE DE BANDES RIVERAINES

Grâce à la contribution financière de l'entreprise Graymont de Bedford et à la démarche d'Opération PAJE (Partenariat Action Jeunesse en Environnement), 30 élèves de 2^e secondaire de l'école Massey-Vanier ont planté 1300 arbustes dans la bande riveraine de la ferme biologique aux Jardins d'Arlington de Stanbridge East.

Cette plantation d'arbustes aidera à la stabilisation des berges, limitera la dégradation des sols et réduira les apports de phosphore. L'objectif est, entre autres choses, de lutter contre la multiplication des cyanobactéries dans les cours d'eau et d'améliorer la qualité de ceux-ci.

La démarche entreprise avec Opération PAJE et qui vise à arrimer les besoins spécifiques de la communauté et les objectifs des programmes d'études, a apporté des résultats immédiats et mesurables pour la communauté et son environnement.

« Les élèves profitent d'une sortie sur le terrain qui les amène à travailler avec des gens expérimentés. Nous leur faisons prendre conscience du lien entre la théorie et la pratique, ce qui rend le processus d'apprentissage encore plus tangible », commente Manon Brien, technicienne et coordonnatrice très impliquée à l'école Massey-Vanier.

Vous pouvez déjà réserver vos végétaux pour le printemps 2016 en remplissant le formulaire d'inscription publié sur le site Internet de la MRC Brome-Missisquoi à www.mrcbm.qc.ca/arbustes. Ces arbustes indigènes de forte dimension sont produits par la pépinière de la MRC Brome-Missisquoi, un organisme unique au Québec.

Ce programme est le fruit d'une collaboration avec les hôtels NOVOTEL Ottawa et Montréal Centre, l'entreprise Graymont de Bedford, la ville de Lac-Brome et l'entrepreneur G.A.L. de Lac-Brome.

Pour toutes les informations concernant les arbustes et leur distribution par le projet Virage Rivages, visitez le www.mrcbm.qc.ca/arbustes. Pour plus d'information, communiquez avec Valérie Nantais-Martin, coordonnatrice en environnement, au 450 266-4900, poste 249 ou au vnantais@mrcbm.qc.ca.

PROTECTION DES LACS ET COURS D'EAU DANS LA MRC BROME-MISSISQUOI : LES AGENTS DE BANDES RIVERAINES PATROUILLERONT CET ÉTÉ

Dans le cadre de son plan d'action pour une gestion intégrée et durable de l'eau, la MRC vous informe que cinq étudiants patrouilleront les rives des lacs et cours d'eau cet été pour sensibiliser les propriétaires à l'importance des bandes riveraines. Les agents seront formés pour informer et conseiller les résidents, villégiateurs et agriculteurs aux bonnes pratiques favorisant la protection des rives et l'amélioration de la qualité de l'eau.

Ils poursuivront ainsi le portrait débuté par les agents de bandes riveraines en 2014. Des cours d'eau prioritaires ont été identifiés et seront visités dans les 21 municipalités de la MRC, dans des milieux agricoles, urbains, commerciaux et de villégiature. Les petits cours d'eau, qu'on néglige souvent mais qui apportent l'essentiel des polluants vers les rivières et les lacs, sont plus particulièrement ciblés.

En sensibilisant la population aux bonnes pratiques environnementales, la MRC et les municipalités font le pari qu'elle les adoptera volontairement au cours des trois prochaines années avant que ces normes de renaturation des rives deviennent obligatoires par voie réglementaire.

Notons l'implication appréciable de l'Organisme de bassin versant de la baie Missisquoi pour l'embauche de deux des cinq agents pour ce bassin versant. Un de ceux-ci, à l'emploi de l'OBV, patrouillera exclusivement l'ensemble du territoire de la municipalité de Saint-Armand. De plus, deux agents à l'emploi de l'Organisme de bassin versant Yamaska patrouilleront la section urbaine de la rivière Yamaska Sud-Est en amont de Cowansville, à la demande de la ville.

Pour plus d'information sur la patrouille de bandes riveraines et pour une multitude d'information sur la protection de l'eau, visitez le site www.virage-eau.ca.

Source et renseignements :

Simon Lajeunesse

Coordonnateur régional des cours d'eau

slajeunesse@mrcbm.qc.ca

450 266-4900, poste 227



Équipe des élèves de la polyvalente Massier-Vanier



Découvrez les chevaux le 20 juin

La Fondation Équestre Missisquoi organise son deuxième Cheval-O-Thon sur le site de l'Expo de Bedford le samedi 20 juin. Dans le cadre de cette journée, les cavaliers et leur monture pourront inaugurer les sentiers équestres nouvellement ouverts à Bedford. Pour le public en général, un BBQ aura lieu sous le chapiteau à midi et des activités gratuites comme la peinture sur cheval et des balades seront offertes aux enfants. Les élèves de l'écurie SAM présenteront également un spectacle.

La Fondation Équestre Missisquoi a pour mission d'amasser des fonds afin de financer des programmes d'équitation thérapeutique pour les personnes ayant des besoins particuliers.

Pour s'inscrire à la balade en sentiers (60\$) ou obtenir des renseignements sur la journée, vous adresser au service des Loisirs de Bedford, (450) 248-7150.



Rendez-vous country de Bedford

Le 3 juillet : foire des marchands de Bedford, Place du Dr-Adrien-Tougas et parade de chevaux rue Principale à 19 h 30.

Le 4 juillet : compétitions équestres, courses de vitesse et d'obstacles au Centre équestre de la SAM. Spectacle de musique et feu d'artifice en soirée.



Pierre Bouchard, Yves Lévesque, Claude Lévesque, Mona Beaulac, William Lévesque



Michel Beaudry, Éric Lucas, Yves Therrien, Yvon Lambert

Tournoi de golf de Bedford : un franc succès!

La 25^e édition du tournoi de golf de Bedford a permis d'amasser plus de 25 000 \$ qui serviront au financement du service des loisirs de Bedford. L'événement a réuni 144 golfeurs et 170 convives ont participé au souper qui a suivi. Le président d'honneur du tournoi remercie tous les donateurs qui ont contribué à atteindre, et même à dépasser, l'objectif de 25 000 \$ qu'il avait fixé.



Bleuets
Pommes

www.vergerstougas.com 450.296.2083
4679, chemin Godbout, Dunham, QC, J0E 1M0



Gérald Giroux prop.

EXCAVATION GIROUX INC.

TRANSPORT : • GRAVIER • SABLE • PIERRE • TERRE
EXCAVATION • FOSSE SEPTIQUE • CHAMP D'ÉPURATION
VENTE DE COMPOST ET TERREAU

Installateur autorisé **Bionest**
Biofiltre **Enviro-Septic**

2 GIROUX Tél: 450 248-7737
STANBRIDGE EAST Cell: 450 545-6722
ESTIMATION 450 545-6721

Toilettage pour chiens (depuis 1994) Grooming for dogs (since 1994)



Sur rendez-vous By appointment

REBROUSSE-POIL M.B.

450 248-2044 www.rebrousse-poilmb.com
Barbara Martel 177 J.-René-Lessard, Philipsburg J0J 1N0
(anciennement rue Dale)



GRAYMONT

GRAYMONT (QC) INC.
USINE DE BEDFORD
1015, chemin de la Carrière, C.P. 1290
Bedford (Québec)
J0J 1A0
www.graymont.com

Tél: 450 248 3307
Fax: 450 248 7272
bedford@graymont.com



Omya Canada Inc.
1500, chemin des Carrières
Saint-Armand, Québec
J0J 1T0 Canada

Tél : (450) 248-2931
www.omya-na.com

TAON 

GESTIONNAIRE PARASITAIRE

450-296-0301

Résidentiel, Commercial et Industriel
Intérieur et extérieur

Service écologique et garanti

Technicien certifié
Protecteur de votre environnement

514-912-1806
taon.exterminateur@gmail.com

ESTIMATION GRATUITE

Solution Fenêtre de l'Estrée

La remise à neuf

Une solution au 1/3 du prix du remplacement de vos fenêtres
Écologique, Économique et durable

Service d'installation et de réparation, accompagnement achat

tél: 450-522-8060

solutionfenetredelestrie@outlook.com

Chez Solution Fenêtre de l'Estrée

- Installation de vos fenêtres
- Calfeutrage
- Réparation et modification
- Remplacement de verre
- Accompagnement achat
- Pellicule énergétique
- Remise à neuf de portes et fenêtres
- Détection airleak et solutions

Entrepreneur spécialisé durant 23 ans, formateur et responsable de projet pour une entreprise d'envergure en remise à neuf et de restauration patrimoniale. Des connaissances de niveau professionnel adaptées à votre résidence. Des solutions vertes et économiques.



Robert Billet

La **Fête nationale** du Québec

LE 24 JUIN

venez célébrer

LA FÊTE NATIONALE RASSEMBLÉE

avec Notre-Dame-de-Stanbridge, Stanbridge-Station, St-Armand, Pike River et la Ville de Bedford

à la Place du Dr. Adrien-Tougas, rue Principale, Bedford

Bienvenue à tous !

125^e Ville de Bedford 2015

fadoq Club FADOQ Bedford Bedford, Québec

Québec

Mouvement national des Québécoises et Québécois

- | | |
|---------|--|
| 9 h 30 | Levée du drapeau dans chacune des municipalités voisines suivie du départ des autobus pour Bedford |
| 10 h | Arrivée des autobus à l'église Saint-Damien et remise de drapeaux |
| 10 h 15 | Commémoration au parc de l'oiseau (coin Cyr et Du Pont) |
| 10 h 45 | Discours du maire de Bedford, Yves Lévesque et allocution patriotique de François Renaud, conseiller municipal de Stanbridge-Station |
| 11 h | Levée du drapeau sur la gloriette |
| 11 h 05 | Célébration œcuménique |
| 11 h 45 | Porc braisé, salade et fraises fraîches 5 \$* |
| 13 h 15 | Animation d'aérobic |
| 13 h 30 | Les Redoutables en musique |
| 15 h | Courses de lits intermunicipales et ouvertes |
| 17 h | Prix, clôture et retour des autobus dans les municipalités voisines |

*Billets pour le repas disponibles : Boutique Micheline, FADOQ Bedford et région, Hôtel de ville, L'Interlude, Pub Le Belvédère, et Bureau du service de loisirs, culture et vie communautaire, au 14, rue Philippe-Côté, porte 7. En cas de forte pluie au Centre Georges-Perron. Apportez vos chaises de parterre

Renseignements et inscription aux courses de lits : 579-433-8014 adjointeloisirsete@gmail.com

65^{ème} anniversaire!

POUTINE

Patates frites - Hot dogs
Hamburgers - Club Sandwich
Poulet sur broche
Crème glacée melle à dure

Cantine Barry & Fils Inc.
92 rue Principale
Bedford, Qc

248-7019

Ouvert à partir de 14 h du mercredi au dimanche

le BELVEDERE PUB GOURMAND

Accueil chaleureux & ambiance festive!

Jeudi : 5 @ 7 SLEEMAN
Vendredi : BBQ
DJ Samedi soir

Venez profiter de l'été avec nous!

Repas légers en tout temps - Quesadillas - Smoked meat - Nachos
868, Principale, Bedford | 450-248-4394

125^e Ville de Bedford 2015

JUILLET 2015

Foire des marchands à la Place du Dr-Adrien-Tougas

Regroupement des gens d'Affaires de Bedford 3 juillet 19 h 30
Parade de chevaux

Compétitions équestres 4 juillet

11 JUILLET
Journée kayak à la presqu'île Jean-Dunnigan
15 h course au Belvédère et soirée cinéma à la Place du Dr-Adrien-Tougas
CENDRILLON
Version française 1994-2002, 100% anglais

18 JUILLET
Auto-Fest
www.expobedford.com
Tournoi de poker

22 AU 26 JUILLET
10^e tournoi de balle rue Marziali
Contactez Yves Caron : 450.542-2120

3 ET 4 JUILLET
Rendez-vous country 2^e édition.
4 juillet 19 h : les Hay Babies et The Porters (hommage à Johnny Cash)
Feux d'artifices à 22 h 15

AOÛT 2015

2 AOÛT
Courses de chevaux

6 AU 9 AOÛT
Exposition agricole de Bedford
www.expobedford.com

9 AOÛT 11 h
Dîner retrouvailles sous les chapiteaux de la Société d'agriculture de Missisquoi

15 AOÛT
3^e tournoi de volleyball, Place du Dr-Adrien-Tougas

22 ET 23 AOÛT
TRUCK 'N' ROLL
BEDFORD'S BIG TRUCK
www.trucknrollencoeur.ca

Restaurant Rue - Terrasse

L'INTERLUDE

Nouveau Menu

- Commande pour apporter / Take Out
- Pizza / Sous-Marins / Ailes de poulet, etc...

<http://restaurantinterlude.wix.com/bedford>

450.248.4491

48 rue Principale, Bedford

Venez déguster un bon plat savoureux sur notre belle terrasse !

LE CAFÉ BISTRO DE LA RÉGION

Nos heures d'ouverture sont :
Dimanche, lundi et mardi : Fermé
Mercredi et jeudi : 11h30 à 14h30
Vendredi : 11h30 à 14h30 et 17h30 à 21h00
Samedi : 17h30 à 21h00

450.248.4440
7, rue Rivière, Bedford, QC J0J 1A0

CREME ET MOUSTACHE
GLACES - GELATOS - SUCRERIES

Nouveau à Bedford

PRODUITS DE BAR LAITIER, GELATOS, CAFÉS GLACÉS, SUCRERIES ET AUTRE

Venez profiter de notre belle terrasse!

70, RUE PRINCIPALE, BEDFORD - 450.204.5610

Profitez des terrasses de la rue principale durant les festivités

JUIN

27 JUIN
Épreuves de pompiers, Centre Georges-Perron



**L'ÉTÉ, C'EST FAIT POUR JOUER.
ET POUR ÉCONOMISER.**

Rendez votre piscine éconergétique en choisissant des produits qui réduisent votre consommation d'énergie.

* Découvrez combien vous pourriez économiser en visitant hydroquebec.com/piscines.

JUSQU'À 435 \$*
D'ÉCONOMIES PAR ÉTÉ

 **Hydro Québec**



PROPRIÉTAIRES
Bertrand Provost et Anne-Marie Després

**cuisines
DESPRO**
#RBQ 5683-8345-01

**364, rang St-Joseph, Notre-Dame-de-Stanbridge
450 296-4440 www.cuisinesdespro.com**

Salle de montre sur rendez-vous

Spécialisé en armoires de cuisine, salle de bain et meubles sur mesure.

LES « ÉTRANGES... » ET NOUS

Nathalie Chalifoux

J'ai choisi un « étrange » comme conjoint. Il s'est exilé de l'autre côté de cette belle étendue d'eau que l'on appelle Lac Champlain. Il est passé du lointain Venise-en-Québec à notre Saint-Armand. De cette union avec lui sont nés trois garçons, aujourd'hui ados, ce qui les rend à moitié étranges par le sang et tout à fait étranges par leur âge...

Pour la majorité des gens natifs d'ici (comme moi), tous ceux qui ne sont pas nés ici sont

des « étranges.» On ne le dit pas toujours ouvertement mais, avouons-le, quand on se jase entre nous autres, c'est ça quand même. Même si ça fait 40 ans que tu es ici, même si t'es beau, t'es fin, t'es connu, même si... Es-tu né ici? Non? TU – ES – UN – « ÉTRANGE. »

Je trouve ça génial que notre village ait un journal. Un journal à nous, ce n'est pas rien ça! Sauf qu'en tant que native, je ne me reconnais pas dans celui-ci (ou très peu). Les artistes sont bien

représentés, les personnes d'un certain âge (ou d'un âge certain, c'est selon) aussi. On parle aussi de notre petite école et de nos jeunes enfants. Mais qu'en est-il des gens qui sont nés ici, qui ont choisi de faire leur vie ici et d'élever leurs enfants ici? Les Bellefroid, les Dalpé, les Litjens, les Robinson, les Pelletier, les Swennen, les Benoit et j'en passe. Nous avons aussi des ados et de jeunes adultes géniaux dans notre municipalité.

Je suis allée à l'assemblée générale du journal. On m'a dit qu'il y avait de la place dans cette publication pour parler de nous. Pour parler de vous. C'est ce que je vais essayer de faire, au fil de petites chroniques dans les prochains numéros. Si vous avez des idées à me soumettre, tous les natifs savent où me trouver. Mon « étrange » est aussi connu que moi maintenant. Désourdy qu'il s'appelle, on est dans le bottin, à Saint-Armand!

Petites annonces

Antiquités, cadeaux : Liquidons marchandise, soldes
À compter du 4 juillet : tous les vendredis, samedis et dimanches et sur rendez-vous en semaine.
20 \$ à 50 \$: 25% de rabais sur le prix ordinaire
51 \$ et plus : 50% de rabais sur le prix ordinaire
Au 105, Route 133, Saint-Armand, 450-248-0651 ou 450-248-2895

Boutique d'été à Sutton
Artisanat, antiquités, cantine, livres usagés, bijoux, fruits, légumes et viande bio, et plus. Du 9 mai au 10 octobre, au 10, rue Curly, Sutton. Renseignements : 450-538-6748

BAZAR DU PETIT CHAMPLAIN
Fabrique de la paroisse de Philipsburg
Les 20 et 21 juin 2015
Endroit : stationnement de l'Église Saint-Philippe, ave. Champlain, Philipsburg
Vous pouvez louer une table pour vos effets au coût de 10 \$ par jour
Les sommes provenant de la location des tables iront à la Fabrique.
Pour réservation : Betty Brunet 450 248-1187

Festifolies en Armandie

Craie et Gouache sur quai!
Samedi et dimanche

Sur le bord de l'eau, les festivaliers de tous âges pourront laisser libre cours à leur folle créativité : à la gouache ou à la craie, en dessins ou en mots, ils transformeront le quai de Philipsburg en un grand jardin coloré d'œuvres spontanées et éphémères.

Tous à vos pinceaux ! Embellissons notre quai le temps des Festifolies en Armandie !

Louis XIV et la Nouvelle-France

Ne manquez pas la traditionnelle, savoureuse et toujours amusante causerie de Guy Paquin durant les Festifolies en Armandie, sous le chapiteau, dimanche le 21 juin à 14 h.

En 1661, La Nouvelle-France est au bord du gouffre. Population disséminée et insuffisante, menace iroquoise, absence de femmes, tout annonce la fin de la colonie. Louis XIV, l'année de ses 23 ans, reçoit un vibrant appel à l'aide du gouverneur d'Avaugour. Le jeune roi va passer à l'action et son vigoureux électrochoc va non seulement ranimer mais aussi relancer véritablement le pays. Nous vous proposons de vous raconter cette décisive intervention du Roi-Soleil.

Zachary Richard rencontre le public

à 17 h 30, au site du quai, après son concert à l'église de Saint-Armand

Bien-être pour le corps et l'âme
Well-being for body and soul

Clinique Colibri
Centre de santé holistique
Holistic health center

Frelighsburg QC

Tél 450) 298-1202
www.cliniquecolibri.com

Thérapies individuelles
Yoga, Tai Chi et QiGong
Formations diverses
Consultez notre site web!

Traiteur Beulah
Terry Béchard
Cuisinier en chef
120 rue Cyr
Bedford, Qc J0J 1A0

Téléphone : 450-248-4377 ext 222
Télécopie : 450-248-4225
Site Web: www.traiteursbeulah.com

Les Sucreries de l'érable
La maison de la meilleure tarte au sirop d'érable

Josée Blais
Propriétaire
16 Principale
Frelighsburg, Qc
J0J 1C0
450-298-5181
www.lessucreriesdelecrable.com

Denis Vallée O.D.
Josée Laguë O.D.
Optométristes

Opto RÉSEAU
Allez-y pour voir

Examen de la vue • Lunetterie • Verres de contact

Centre optométrique Denis Vallée
12, rue Principale Bedford 450.248.7525
285, rue Principale E. Farnham 450.293.3221

Eden Greig Muir, architecte, OAA

Frelighsburg 450-298-1212 www.ateliermuir.ca

Systèmes de traitement d'eau résidentiel

Larocque
40 ans d'expérience en traitement des eaux

Technicien certifié CWQA

1499 Chemin Dutch, St-Armand, QC, J0J 1T0

- Agricole
- Commercial
- Désinfection de puits
- Vente et réparation
- Pompes Goulds

450-248-7600

À SAINT-ARMAND, L'INTÉRÊT POUR LA CULTURE DÉBUTE EN BAS ÂGE

La rédaction

On sait que la municipalité de Saint-Armand est réputée pour l'abondance et la variété des événements culturels qui s'y déroulent. À telle enseigne que le conseil municipal a résolu de se fonder sur la culture pour élaborer son plan de développement stratégique. Et il semble que cet intérêt pour la chose culturelle touche aussi les plus jeunes. Bref, il y a de la relève pour la culture à Saint-Armand. La petite histoire qui suit l'illustre à merveille.

L'affaire a commencé lorsque qu'une grande fille de l'école de Saint-Armand dit à sa tante de Pike River qu'elle aimerait vraiment beaucoup jouer dans une vraie pièce de théâtre. C'est alors que Jeanne Tougas-Lanoue, la bonne tante, décide de se lancer dans la l'aventure avec les enfants de l'école que fréquente sa nièce. Elle n'avait jamais écrit de pièce de théâtre, dirigé des acteurs, conçu des costumes et des décors ou réalisé un spectacle, mais elle sentait qu'il fallait répondre aux aspirations des enfants. Elle a bien fait. Tout le monde a emboîté le pas : les enfants bien sûr, mais également le personnel de l'école, le conseil municipal, les parents des enfants, de même que la famille et les proches de la tante-réalisatrice. C'est comme ça que ça se passe en Armandie lorsqu'il s'agit de culture.

Toujours est-il que, le 24 mai dernier, la pièce *Une famille d'autrefois* était présentée à l'église de Saint-Armand. Les enfants ont été formidables! Le public a

bien apprécié. Les quinze comédiens, qui faisaient leurs premières armes sur scène, étaient des élèves de la première à la sixième année de l'école du village. Pour les décors, la musique, le son, les costumes, les éclairages et toute la logistique, Jeanne a bénéficié de l'aide d'une foule de personnes.

« Si ce spectacle a été une réussite, dit-elle, c'est grâce premièrement à la persévérance et à la confiance de nos jeunes artistes, puis à la collaboration de plusieurs autres personnes sans lesquelles cela n'aurait pu être réalisable : je désire exprimer toute ma reconnaissance au responsable du son, à celui de la musique, au bénévole qui a accepté de filmer l'événement, au présentateur, à une maman dont l'aide a été très appréciée en coulisses, aux remplaçants de dernière minute, également à mes proches, en particulier ma sœur Nicole qui m'a continuellement secondée. Je ne voudrais surtout pas oublier les familles des comédiens pour leur soutien dans cette aventure

et, pour terminer, je voudrais remercier sincèrement les membres du conseil municipal de Saint-Armand de leur appui et de leur confiance. Encore une fois nous réalisons que c'est en se donnant la main que la plus petite vision peut devenir grandiose. Bravo Saint-Armand et merci pour votre accueil, votre joie de vivre et votre intérêt socioculturel toujours grandissant. »



Alexandre Edoin Jodoin Delphis Tougas Alice Quintin Lorie Tremblay Kaylah Roy Angéline Rosetti
Élodie Tougas Jade Roy Catherine Edoin Jodoin Sofia Rosetti Loïc Swennen Justin Tremblay Émile Dubé

Absentes de cette photo : Simone Gingras et Samuelle Marchessault

PUBLIREPORTAGE

Accueillir des jeunes de notre région l'été à la Caisse

Claude Frenière, directeur général de la Caisse Desjardins de Bedford

Depuis plusieurs années, la Caisse de Bedford embauche des étudiants l'été. En plus de nous fournir une main-d'œuvre pour remplacer les employés prenant des vacances, l'embauche d'étudiants a pour objectif de développer l'employabilité des jeunes en leur permettant d'acquérir de nouvelles compétences, notamment en leur offrant un contact avec le marché de l'emploi dans le cadre d'une expérience de travail enrichissante. Cela peut donner un sens à leurs études en leur faisant découvrir un métier, en les éclairant dans leur orientation de carrière et en favorisant la persévérance scolaire. Enfin, nous souhaitons leur permettre de susciter un sentiment d'appartenance à leur région et ainsi contrer leur éventuel exode. Alors si vous voyez de nouveaux visages au comptoir lors de votre passage à la caisse, ne soyez pas étonnés !

Nous présenterons un dirigeant de la Caisse à chacune des parutions du Journal cette année. Les dirigeants de votre caisse sont élus lors de l'assemblée générale, ils représentent les membres de votre milieu et ils contribuent à la performance de votre caisse. Ce mois-ci, nous vous présenterons Guillaume Tétreault, un dirigeant très impliqué qui habite Notre-Dame-de-Stanbridge.



Guillaume Tétreault
dirigeant de la Caisse de Bedford

Monsieur Guillaume Tétreault est dirigeant de la Caisse de Bedford depuis 2011. Détenteur d'un baccalauréat en études classiques et en droit, il apporte au conseil d'administration une vision rassembleuse.

Guillaume est un homme très impliqué dans sa communauté. Il est maître de chant dans les églises des paroisses avoisinantes ainsi que dans le Chœur classique de l'Estrie et il est très engagé dans les loisirs de Notre-Dame. Il travaille d'ailleurs actuellement sur un projet d'Oktobertfest comme événement rassembleur. Ses convictions et son intérêt pour la coopération et pour sa région l'ont également poussé à travailler avec des membres des cinq différentes municipalités de la région de Bedford pour l'organisation d'une

fête de la Saint-Jean-Baptiste commune. L'événement a rassemblé les municipalités de Bedford, de Pike-River, de Saint-Armand, de Stanbridge-Station et de Notre-Dame-de-Stanbridge.

Guillaume fait partie du comité qui traite de la distinction coopérative et il participe également à celui qui est responsable de la préparation de l'assemblée générale de la Caisse. Dans son implication comme dirigeant de la Caisse, Guillaume s'intéresse entre autres à l'aspect coopératif de la caisse. L'importance que Desjardins accorde à l'aide financière aux divers organismes de la région est pour lui un élément primordial de la caisse et c'est l'une des raisons principales de son implication au conseil d'administration. **Merci Guillaume de votre implication!**

Les caisses Desjardins de la région offrent un total de 15 000 \$ en bourses d'études.

Pour encourager les jeunes étudiants des niveaux professionnel, collégial et universitaire, les Caisses Desjardins de Bedford, Brome-Missiquoi et Farnham invitent les étudiants qui poursuivent des études à temps plein à participer au programme de bourses d'études.

L'éducation, le développement des compétences et la formation de notre relève font partie des valeurs chères à Desjardins. Voilà pourquoi les caisses de chez nous soutiennent, année après année, les ac-

tivités et les infrastructures éducatives de notre région. Ce concours constitue un moyen de démontrer concrètement l'engagement de Desjardins envers les jeunes et de les encourager à poursuivre les efforts investis dans leur avenir. Un avantage exclusif à Desjardins!

Critères d'admissibilité au concours de bourses d'études

Pour être admissible, l'étudiant doit être membre de l'une des trois caisses de la région ou accepter de



DESJARDINS, FIER PARTENAIRE DE LA MAISON DE LA FAMILLE DES FRONTIÈRES

Parce que dans chaque communauté il y a des rêves, des projets et des gens pour les réaliser.



Guérette



Desjardins

Caisse de Bedford

Coopérer pour créer l'avenir

Kevin Guérette de Bedford à la Maison de la famille des frontières

L'art pour développer l'estime de soi

Natasha Dionne, en collaboration avec l'organisme Maison de la famille des frontières, dévoilait le 9 mai dernier une exposition tout à fait inédite! En effet, madame Dionne est l'instigatrice d'un projet visant à favoriser l'estime de soi chez les enfants. Pour y parvenir, elle a élaboré un programme d'activités artistiques, inspiré de l'art-thérapie et du travail social, activités au cours desquelles divers thèmes liés à l'estime de soi sont explorés. Le projet visait à susciter l'ouverture, le désir de changement, l'implication citoyenne et la pensée critique, et il s'est échelonné sur douze semaines. Plus d'une dizaine d'enfants âgés de 5 à 13 ans ont participé aux activités qui ont eu lieu dans les locaux de l'Office municipal d'habitation de Québec. En une semaine, leur exposition a reçu près d'une centaine de visiteurs.

« Toutes les classes de l'École du Premier-Envol de Bedford, fréquentées par deux des enfants participants, sont venues visiter l'exposition », relate madame Dionne. « Pour moi, ça a été une expérience vraiment enrichissante! Je me suis attachée à ces enfants qui sont pleins de potentiel et de talent! L'art est un puissant outil de réalisation de soi. Ce qui me rend le plus fière, c'est que ce projet a réuni des gens de divers provenances – des artistes professionnels, des membres de la communauté, des personnes élues, les parents et leurs enfants – autour d'un événement positif et constructif. Ça a fait du bien à tout le monde! »

Madame Dionne, est étudiante à la maîtrise en travail social à l'UQAM, elle a bénéficié du support de la Maison de la famille des frontières, où elle réalisait un stage, et du soutien financier de la Caisse. Elle aimerait bien répéter l'expérience l'an prochain, vous vous en doutez bien!

le devenir, être actuellement étudiant à temps plein en 5^e secondaire, au professionnel, au collégial ou au niveau universitaire et poursuivre des études à temps plein en septembre prochain. Une preuve de scolarité sera demandée au lauréat.

Un comité de sélection analysera les candidatures et les lauréats seront dévoilés en octobre 2015.

Période d'inscription

Pour participer au concours, les étudiants doivent remplir le formu-

laire d'inscription prévu à cet effet, lequel est disponible sur le site Internet de leur caisse respective ou dans les centres de services de leur caisse, et ce, au plus tard le vendredi 2 octobre prochain à 16 heures.

Les règlements du concours sont disponibles sur le site Internet de chacune des caisses.

desjardins.com/caissebedford
desjardins.com/caissedefarnham
desjardins.com/caisebromemissiquoi

Six semaines d'activités gratuites pour les aînés (50 ans et plus)

	QUOI	OÙ	QUAND	AVEC	DE/À
Bedford	Équitation thérapeutique	Centre équestre	À confirmer	Mario ou Mélanie	15 juin au 13 juillet
	Jardinage animé	Jardins de la Presqu'île	Jeudi, 10 h à 12 h	Élyse Cardinal	11 juin au 12 septembre
	Yoga sur chaise	Centre Georges-Perron	Lundi et mercredi, 19 h à 20 h 30	Jutta Helmer	1 ^{er} juin au 29 juin
	Remise en forme - stabilité et force	United Church	Lundi et mercredi, 10 h 30 à 11 h 30	Karen Smith	15 juin au 8 juillet
Notre-Dame-de-Stanbridge	Chant	Centre communautaire	À confirmer	Guillaume Tétrault	15 juin au 13 juillet
	Parcours du cœur	Parc Fournier	Mardi et jeudi, 16 h 30 à 17 h 30	Claudia Morlot	15 juin au 13 juillet
Stanbridge East	Remise en forme - stabilité et force	Centre communautaire	Lundi et mercredi, 9 h à 10 h	Karen Smith	15 juin au 8 juillet
Saint-Ignace-de-Stanbridge	Club de marche	Centre communautaire	Mardi, 9 h30	Monique Aubry	1 ^{er} juin au 30 août
	Pétanque	Centre communautaire	Mardi et jeudi, 16 h 30 à 17 h 30	Groupe de pétanque	1 ^{er} juin au 30 août

Au cours des deux prochaines années, quelques-unes des municipalités d'Armandie s'associent afin d'offrir gratuitement aux aînés de tout le territoire une palette variée d'activités de loisirs. Stanbridge-Station et Saint-Armand devraient se joindre au groupe plus tard.

Inscription non-requise, présentez-vous simplement
Transport disponible : réserver 24 h à l'avance
au 450-248-2473
Rendu possible grâce au soutien
du fonds de la CRÉ Montérégie-Est
Renseignements : Centre des loisirs Saint-Damien de Bedford, Marley Chase, 579- 433-8014

Saint-Armand veut garder ses aînés actifs

Grâce au travail bénévole de Paul-Émile Archambault de l'équipe de la Station communautaire et avec un coup de pouce du conseiller municipal Richard Désourdy, le conseil municipal de Saint-Armand a récemment présenté un projet d'acquisition et d'installation d'équipements extérieurs d'exercice destinés spécialement

aux aînés. Ces appareils seront installés à deux endroits : au parc du cœur villageois de Saint-Armand et à celui de Philipsburg. Le conseil municipal souhaite que ces endroits, actuellement fréquentés par les enfants et les parents, le soient également par les aînés.



Lancement de la politique des aînés à Frelighsburg

Services d'accompagnement médical (erratum)

Une erreur s'est glissée dans notre dernier numéro au sujet du service d'accompagnement médical offert par le Centre d'Action bénévole de Bedford (CABBE) et environs: contrairement à ce qui était écrit dans notre article, ce service n'est pas gratuit et il est facturé au kilomètre. Il en coûte entre 30 et 38 cents du kilomètre, selon le prix de l'essence. Il faut savoir que ce transport est régi par la Loi sur les taxis et que toute personne qui fait du transport au noir est passible de 1000 \$ d'amende et risque la saisie de son véhicule. Malgré tout, ce service offert par le CABBE demeure beaucoup moins dispendieux que les services habituels de taxis, grâce au généreux bénévolat des chauffeurs. Par contre, le service du Carrosse d'Or, offert aux aînés le jeudi pour faire leurs courses à Bedford, est bel et bien gratuit.

*Une main peu certaine à saisir un objet,
la mémoire confuse à trouver son sujet,
la marche qui s'obtient grâce à la vigilance,
voilà le coup monté dans le plus grand silence.*

Comtesse Huguette Roy de Puylfontaine (93 ans)

Frelighsburg lance sa politique pour les aînés

Le 30 mai dernier, Frelighsburg lançait officiellement sa politique pour les aînés : « Le goût de bien vieillir à Frelighsburg », un plan d'action fondé sur la démarche Municipalité amie des aînés (MADA). Selon Marie-France Moquin, conseillère municipale responsable des questions familiales et des aînés, la politique vise à répondre aux besoins et aux aspirations des aînés, soutenir leur maintien à domicile et à favoriser leur implication active au sein de la communauté. Nous invitons le conseil municipal de Frelighsburg à nous informer des actions concrètes qui résulteront de cette politique, afin que nous puissions en informer nos lecteurs.

Bedford et sa région honore ses bénévoles

Les récipiendaires de la soirée hommage aux bénévoles de la région de Bedford, de gauche à droite sur la photo : M^{me} Alice Brault du Club Fadoq de Bedford et région, M^{me} Denise Labelle Barabé du Cercle de Fermières de Bedford, M^{me} Marielle Normandin des Filles d'Isabelle de Bedford, Cercle Sainte-Thérèse, M^{me} Marie Nadeau du Centre d'action bénévole de Bedford et Environs, M^{me} Rolande Desjardins du Comité des résidents



du CHSLD de Bedford, M Guillaume Tétreault de la Caisse populaire de Bedford, M^{me} Marianne Cardinal de la Municipalité de Pike River, M. Claude Frenière de la Caisse Desjardins de Bedford, M^{me} Lise Gagnon Grant de la Municipalité de Pike River, M. Allen Arless des Chevaliers de Colomb, Conseil 2038 et M. Louis Santerre de la Municipalité de Saint-Ignace-de-Stanbridge.

Cafés-rencontres

Les gens du Centre d'Action bénévole de Bedford et Environs (CABBE) travaillent présentement à mettre sur pied une série de quatre présentations portant sur les services offerts aux aînés du coin dans les domaines des transports, des loisirs/vie communautaire, du logement/finance et de la santé. Les présentations donneront lieu à des cafés-rencontres, dans chacune des municipalités participantes (Bedford, Canton de Bedford, Stanbridge-Station, Notre-Dame-de-Stanbridge, Pike River, Saint-Armand, Saint-Ignace-de-Stanbridge et Stanbridge East) entre septembre 2015 et novembre 2016. Il y aura donc, dès cet automne, quatre présentations dans chacune des municipalités participantes, celles de Stanbridge East étant présentées en anglais.

Café et collations seront servis lors des rencontres et un service de transport gratuit sera offert à ceux et celles qui en auraient besoin. Les organismes suivants viendront présenter les divers services offerts aux aînés de la région :

Logement/finance : Office municipal d'Habitation, coopérative Au pays des vergers, Revenu Canada, Association coopérative d'économie familiale (ACEF).

Loisirs/vie sociale : Fédération de l'Age d'Or du Québec (FADOC), Services des loisirs de Bedford, Notre-Dame, Pike River et Stanbridge East, Avante Women's Centre.

Santé : CSSS La Pommeraie, Popote de Bedford, Regroupement Soutien aux Aidants, Coopérative de Santé, Fondation Claude De Serres.

Transport : Centre d'Action bénévole de Bedford et Environs, Transport adapté et collectif.

Les dates, heures et lieux des rencontres vous seront communiqués dès que nous en serons informés.

UNIVERSITÉ DU TROISIÈME ÂGE

UTA

BROME-MISSISQUOI

AUTOMNE 2015

Cours

Claude Courtemanche

MARDI, de 13 h à 15 h 30

Histoire des papes

BIBLIOTHÈQUE DE COWANSVILLE

608, rue du Sud, Cowansville

Du 22 septembre au 17 novembre

Mathieu Proulx

MERCREDI, de 13 h 30 à 16 h

Initiation à l'économie

BIBLIOTHÈQUE DE COWANSVILLE

608, rue du Sud, Cowansville

Du 23 septembre au 18 novembre

Christiane Lampron

JEUDI, de 9 h 30 à 12 h

La musique de la période romantique : avec l'École allemande et française, 1800-1850

BIBLIOTHÈQUE DE COWANSVILLE

608, rue du Sud, Cowansville

Du 1^{er} au 29 octobre

Suzanne Pressé

JEUDI, de 13 h à 15 h 30

L'art canadien

SALLE COMMUNAUTAIRE JOHN-SLEETH

7, rue Academy, Sutton

Du 5 au 26 novembre

Benoît Gascon

VENDREDI, de 9 h 30 à 12 h

Géopolitique de l'Europe centrale et orientale, de l'Estonie à l'Albanie

ARÉNA DE BROMONT, HALL (Porte B)

20, rue Pierre Bellefleur, Bromont

Du 18 septembre au 6 novembre

Ateliers

André Sactouris

LUNDI, de 13 h 30 à 16 h

Apprentissage de la tablette Android

BIBLIOTHÈQUE DE COWANSVILLE

608, rue du Sud, Cowansville

Du 14 septembre au 19 octobre

André Sactouris

LUNDI, de 13 h 30 à 16 h

Apprentissage de la tablette iPad

BIBLIOTHÈQUE DE COWANSVILLE

608, rue du Sud, Cowansville

Du 26 octobre au 23 novembre

Conférences

De 13 h 30 à 16 h

BIBLIOTHÈQUE DE COWANSVILLE

608, rue du Sud, Cowansville

Laurent Busseau

Marco Polo : le fabuleux voyage à la découverte d'une autre humanité

..... mercredi, le 16 septembre

Guy Durand

Valeurs québécoises et laïcité

mardi, le 13 octobre

Yannick Larivée

L'oto-rhino-laryngologie et le troisième âge

mercredi, le 11 novembre

SÉANCE D'INSCRIPTION

Le jeudi 20 août, de 14 h à 16 h

Bibliothèque de Cowansville, 608, rue du Sud, Cowansville

Inscription en ligne, à compter du 17 août :

www.USherbrooke.ca/uta/brome

RENSEIGNEMENTS

UTA – BROME-MISSISQUOI

Courriel : societytempslibre@gmail.com

Suzanne Riendeau Clément, programmation : 450 955-1164

Pierre Guy, inscriptions : 450 920-0744

Le Saint-Armand. VOL. 12 N°6 JUIN-JUILLET 2015

13

Julie Bellefroid

Mettons les choses au clair au départ : Charles Proteau ne se définit pas comme un artiste. Malgré ses nombreuses collaborations à des groupes de musique tels que Laridé, les Thérapistes, ou de conteurs comme les Ceuzes-là, il ne croit pas être un artiste. Professeur de science au secondaire, citoyen de Dunham, chanteur à l'occasion et conteur à tous les coups, il évolue aujourd'hui avec les Thérapistes, sa *gang de chums*. Suite à ma demande d'entrevue, il a d'abord refusé... « parce je ne suis pas un artiste », m'a-t-il dit... Nous en sommes donc venus à nous demander ce qui caractérisait réellement un artiste.

- **Moi** : Ok ben c'est quoi d'abord un artiste?
- **Charles** : Quelqu'un qui a une démarche artistique, moi je n'en ai pas, j'ai juste besoin d'attention.
- **Moi** : Mais pourquoi tu fais tout ça d'abord?
- **Charles** : Je suis à la recherche du MOMENT...

Donc pour résumer, Charles est un « artiste de variété » ou un « fantaisiste ». Il aime faire

du spectacle. C'est son ami Mathieu qui lui a appris les accords de guitare à 14 ans (le même Mathieu avec qui il évolue toujours sur scène). Il a créé son premier groupe au cégep, Les rats de campagne, pour l'événement Cégep en spectacle. Ça n'a duré que quelques semaines, mais suffisamment pour, peut-être, penser faire ce métier. Ensuite, il y a eu Laridé, un groupe de musique traditionnelle québécoise qui a roulé pendant près de 4 ans. Parallèlement, il y a aussi eu le groupe de conteurs les Ceuzes-là, qui associait musique et conte.

- **Moi** : Mais ça demande de la créativité pour faire tout ça?
- **Charles** : Je n'invente rien, je brode de la dentelle autour des chansons et des contes que j'aime.
- **Moi** : Pourquoi le conte?
- **Charles** : Raconter c'est un beau moment et j'improvise un peu.
- **Moi** : Pourquoi la musique?

- **Charles** : Parce que c'est des belles histoires que j'aime chanter.

Il semble bien s'y plaire, en effet. C'est avec ses amis qu'il aime jouer et c'est grâce à la musique traditionnelle qu'il a rencontrée sa tendre moitié. Pour ceux qui le connaissent, Charles est un orateur extraordinairement drôle et captivant. Si vous avez la chance d'assister à un spectacle des Thérapistes prochainement, il n'est pas question d'aller fumer une cigarette entre deux *tounes*, parce que Charles se fait un plaisir de vous divertir à chaque instant, avant, pendant et après chaque pièce! Il faut dire que, même s'il « n'est pas un artiste », lui et Mathieu ont quand-même coécrit deux compositions pour les Thérapistes. Je dirais alors qu'on n'est plus dans la dentelle et que le jupon de l'artiste, tout en dentelle, dépasse passablement!



Charles Proteau et les Thérapistes

AUBERGE • CROISIÈRE • RESTAURANTS • SPECTACLES  Venise-sur-le-lac CENTRE DE VILLÉGIATURE  T 450-244-5244 www.venisesurlac.com Suivez nous sur : facebook/venisesurlac 257, ave Venise O, Venise-en-Guëbec (Qc) J0J 2K0	 La Marina RESTO • BAR • TERRASSE  T 450-244-5560 Ouvert 7 jours sur 7 de 7h à 22h 260, ave Venise Ouest, Venise-en-Guëbec	 L'ÔVive CUISINE DU TERROIR NOUVEAU ! MENU TERROIR 5 SERVICES DÉBUT JUILLET APPORTEZ VOTRE VIN LES DIMANCHES BRUNCH 21 mai au 14 juin 2015 Après le 15 juin 2015 JEUDI AU DIM 17h à 21h MER AU DIM 11h à 21h T 450-244-5553 266, ave Venise Ouest, Venise-en-Guëbec	 Bistro le 8^e ciel CUISINE TERROIR • TRAITEUR • TERRASSE Nouveau menu estival aux saveurs du monde Moules et frites à volonté le jeudi soir! Horaires du 15 juin au 6 septembre 2015 MER AU SAM 11h à 21h DIM 9h à 21h Du 7 mai au 14 juin et du 7 sept. au 25 octobre 2015 JEU 17h à 21h SAM 11h à 21h VEN 11h à 21h DIM 9h à 16h T 450-248-0412 www.le8iemeciel.com 193 ave. Champlain, Saint-Armand
RÉSERVEZ VOTRE TRAITEUR POUR VOS ÉVÉNEMENTS PRIVÉS ! Réservez votre table pour la fête des pères ! * Certaines conditions s'appliquent			

LA TORTUE MOLLE À ÉPINES REPREND VIE À PIKE RIVER

Dans le cadre du programme de rétablissement de la tortue molle à épines, des élèves de l'école Saint-Joseph de Notre-Dame-de-Stanbridge, des citoyens riverains et des bénévoles du groupe SOS tortues ont procédé, le 18 juin, à la relâche dans la Rivière-aux-Brochets d'une vingtaine de tortues molles à épines nées et élevées dans ce but au Zoo de Granby.

Ce projet de sauvegarde d'une espèce unique à la région est rendu possible grâce au soutien de nombreux partenaires, dont l'Organisme de bassin versant de la Baie Missisquoi, la Fondation de la faune du Québec et le Zoo de Granby. La tortue molle à épines ne subsiste plus que dans la baie Missisquoi, plus précisément à Clarenceville et dans le delta de la Rivière-aux-Brochets, où elle est officiellement désignée comme une espèce menacée.



La tortue molle à épines

L'ainée des artistes visuels de Saint-Armand tire sa révérence

À 85 ans, la peintre armandoise du paysage, Danielle Clément, annonce qu'elle tiendra une dernière exposition publique cet été, du 18 juillet au 2 août, à la salle communautaire de Saint-Armand. Une occasion de voir ou de revoir quelques-uns des paysages du coin qu'elle a immortalisés au cours de ses nombreuses années de travail assidu.

Elle a demandé à deux autres artistes locaux de se joindre à elle : Johanne Malette, sculpture sur pierre (albâtre et stéatite) et Jean-Claude Viau, peinture contemporaine. (Voir l'annonce ci-après)



EXPOSITION D'ART

Salle communautaire de St-Armand
444 Chemin Bradley
Du samedi 18 juillet au dimanche 2 août 2015
De 10 h à 16 h

Danielle H. Clément (peintre paysager)

Johanne Malette (sculpture)

Jean-Claude Viau (peintre contemporain)

MEMBRE DU GROUPE RÉCRÉ'EAU

Louis Belisle
VOTRE REPRÉSENTANT

1396, rue Sud, Cowansville (Québec) J2K 2Y8
Tél.: 450 266-6003 • Fax: 450 266-5998

Y. Gosselin et Fils
Épicerie

SAQ **RONA** L'express du bâtiment

T 450 298.5202 F 450 298.5404
marchegosselin@axion.ca
17, rue Principale, C.P. 68
Frelighsburg (Québec) J0J 1C0

D. FROMENT & fils

Entrepreneurs paysagistes

SERVICE COMPLET D'AMÉNAGEMENT

Pavé uni, mur • Pierres naturelles • Éclairage (bas voltage)
• Jardin d'eau • Plantation: arbres, arbustes, haies • Service de mini-excavatrice • Planification — plans d'aménagement

Dominique & Benjamin Froment, ENTREPRENEURS PAYSAGISTES
3757, rue Principale, Danham, Qc, J0E 1M0
Tél.: 450.295.1077
Cell.: 514.831.0743

CONCASSAGE PELLETIER INC.
RÉG. 6693-0325-01

Charles Pelletier, propriétaire
www.concassagepelletier.ca

Propriétaire
charles@concassagepelletier.ca
Adjointe administrative
linda@concassagepelletier.ca
Contrôleur
jonathan@concassagepelletier.ca
Coordonnatrice
elisa@concassagepelletier.ca

Tél.: (450) 248-7972
Fax: (450) 248-2991
1666 rang Saint-Henri, Saint-Armand, Qc J0J 1T0

Distributeur

Changement de pierres et de terre tamisée chez

1500 Chemin des Carrières
St-Armand, Qc.

QUELQUES JALONS DE L'HISTOIRE DE BEDFORD

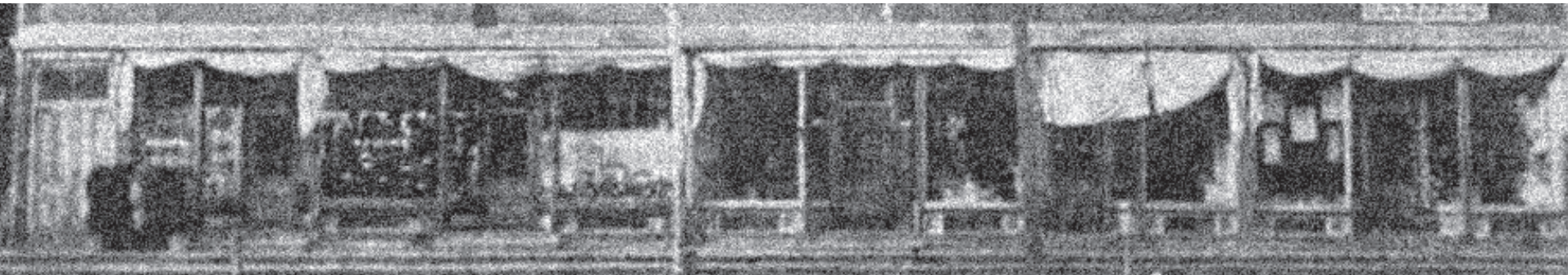
Discours prononcé le 21 mai 2015 lors du lancement des festivités du 125^e anniversaire de la fondation de la ville de Bedford

Normand Déragon, conseiller

Mesdames et messieurs bonjour,
Ladies and gentlemen welcome,
À l'occasion du 125^e anniversaire de la création de la ville de Bedford, il m'a semblé opportun de choisir pour vous quelques dates historiques qui ont marqué la création et le développement de notre belle municipalité. Je vous livre l'éventail de ces points de repère historiques en rafale. Il est important de se rappeler que durant la première moitié du 20^e siècle, la Ville de Bedford était le chef-lieu du comté et le pôle économique de la région immédiate.
1791 : la Constitution du Haut et du Bas-Canada était chose faite.
For us, it all begins in 1796 when the surveying of the Eastern Townships was in the making. À cette époque, il n'y avait pas de route, tout au plus des sentiers pour effectuer le portage du canot d'écorce le long des rapides de la Rivière aux Brochets.
Le Canton de Stanbridge est donc né il y a de cela plus de 225 ans. Dès le départ, la colonisation du territoire prend son envol avec l'arrivée de loyalistes américains à la recherche d'un refuge en sol britannique.
1801 : notre territoire actuel se dénommait Stanbridge Falls, principalement à cause d'un dénivelé de plus de 75 pieds (24 mètres) de la Rivière aux Brochets sur une distance d'un peu moins d'un kilomètre et demi. À quelques kilomètres à l'est, se trouvait Upper Falls (Stanbridge East) et à l'ouest, Lower Falls (Pike River). Cette dénivellation permettait à la petite localité de profiter pleinement des innovations qui ont marqué la révolution industrielle à partir du 19^e siècle. Ainsi, au fil de la construction des barrages, les manufactures mues par le pouvoir hydraulique des roues à aube ont vu le jour, à commencer par la scierie d'Abram Lampman.
1825 : le nom de Bedford apparaît pour la première fois dans les annales.
1828 : *The first official Bedford Fair.*
1829 : premier représentant élu au Parlement du Bas-Canada par les électeurs du comté de Missisquoi.
1830 : premier bureau de poste au 30, rue Principale.
1840 : ouverture de la manufacture de haches au 74, rue Rivière.
1877 : le premier train arrive à Bedford par le « Pont des Chars » comme on l'appelle encore.
1879 : *The telegraph is used for the first time at the Saunders drugstore. I seem to recall that in the early '60, it was still operating on Main Street under the banner Rexall.*

1881 : agrandissement du Bloc Cyr (L'Interlude), par l'ajout au deuxième étage de l'Opera House qui deviendra, plus tard, la salle Victoria.
1883 : deux incendies majeurs ravagent la rue Principale. C'était là les premiers d'une série d'incendies qui marquèrent l'histoire de la municipalité au cours des décennies qui suivirent.
1884 : réjouissez-vous mesdames, la première centrale téléphonique est installée dans le Bloc Cyr. La ville est enfin reliée au pays en temps réel.
1885 : *Main Street sees its first electric streetlights.*
Finalement, **1890** : incorporation de la ville de Bedford le 1^{er} mai. Premier secrétaire : M. Georges Scully. Premier maire : M. Edward Costlett, un homme à la personnalité plutôt exubérante selon les ouï-dire de l'époque. *In the same year, the municipality of Stanbridge East was established.*
1915 : début de la construction, au pic et à la pelle, du système d'aqueduc qui n'atteindra la rue Elizabeth que trente ans plus tard.
1924 : construction du collège Saint-Damien, rue du Pont, qui deviendra un demi-siècle plus tard le ROC (Regroupement de Organismes Communautaires).
1950 : *Construction of the first Arena - official opening of the Curling Club.* La même année a été le témoin de l'ouverture de l'Hôpital Lagacé dont l'entrée principale était alors sur la rue de l'Église.
1961 : installation d'une conduite de 16 kilomètres afin d'alimenter le réseau d'aqueduc à partir de Philipsburg.
1972 : incendie de l'aréna, qui sera reconstruite l'année suivante à son emplacement actuel.
1999 : suite au déplacement du chef-lieu du comté, déménagement de l'Hôtel de Ville au 1, rue Principale.
Et nous voilà en **2015**. Avouons que ce fut tout un voyage dans le temps. Retenons de ce voyage historique que notre municipalité a été construite à force de bras par des habitants qui avaient foi en l'avenir et que, malgré des événements parfois difficiles, ils se sont toujours relevés et ne se sont jamais avoués vaincus.
Merci.

Remarque : ces dates sont tirées du livre *Bedford raconté*, gracieusement écrit et publié à compte d'auteur par M. Philippe Fournier en 2001 et réimprimé en 2011. Toute erreur, le cas échéant, relève de ma responsabilité et non de celle de M. Fournier.



ENCADREX

.com

126, rue Principale, espace 101
Cowansville 450 815-0551
galerierouge.ca

ENCADREMENTS SUR MESURE
CHOIX DE MOULURES EXCLUSIVES

MICHEL Y. GUÉRIN

Ferronnerie d'art
sur mesure

Saint-Armand
450 248.7000
conceptionmyd@live.ca

Laperle et son boulanger

Mi-octobre au début juin
Du mercredi au dimanche
8 h à 17 h

3746, rue Principale
Dunham
450 295-2068

Début juin à mi-octobre
Du mardi au dimanche
8 h à 17 h

BONNE FÊTE BEDFORD!

Le 21 mai dernier, la ville de Bedford donnait le coup d'envoi aux festivités marquant le 125^e anniversaire de sa fondation. Une petite foule, réunie à la Place du Dr-Adrien-Tougas, a pu voir arriver plusieurs voitures anciennes avec, à leur bord, les conseillers municipaux et membres du comité organisateur des célébrations du 125^e anniversaire de la ville, la plupart vêtus de costumes anciens.

Photos: Richard-Pierre Piffaretti



POTERIE PLURIEL SINGULIER



1906 Chemin St Armand
Pigeon hill
poterieplurielsingulier.com

450 248 3527

Poterie utilitaire & décorative
Cours tournage & raku

LE POUVOIR DE LA PEINTURE avec Seymour Segal Atelier de créativité ÉTÉ 2015

MIROIRS ET FENÊTRES

« La mémoire cache la vérité, la créativité la découvre »

- Pour qui? Pour l'artiste qui veut aller au-delà de sa zone de confort
- Quand ? du 27 au 31 juillet (5 jours de 9 h à 16 h)
- Où ? À l'hôtel de ville de Frelighsburg
- Coût: 475\$

POUR INFORMATION ET INSCRIPTION

Seymour Segal
2025-A rue Masson, local 101-D
Montréal, H2H 2 P7
Té.: 514-523-6655
Courriel: seemore.segal@videotron.ca
Site-web: www.seymoursegal.qc.ca



Pépinière S.G.
FEUILLUS ET CONIFÈRES

SERVICE DE PLANTATION D'ARBRES

Plus de 4000 arbres en inventaire * 125 espèces

PLANTING SERVICE

Over 4000 trees in inventory * 125 species

Éric Sauvageau

450.578.1411 * www.pepinieresg.ca

A QUEBEC CITROËN GRAVEYARD COMES TO LIFE

Robert Galbraith



Photos and story by Robert J. Galbraith, previously published in The Toronto Star, June 2015

In the middle of a southern Quebec cornfield sits one man's automobile Shangri-La, his personal auto-oasis; a Citroën car graveyard. It is a place where few car enthusiasts visit, being set back from the main road in the heart of Quebec's agricultural zone, but it has a strong following of Citroën disciples who consider it akin to an automobile Mecca.

Here, amidst the lines of rusting wreckage and eye-popping car treasures, rows of dusty headlight glass covers and faded fenders line the wall of the barn, like scales on a fish. In the surrounding fields, migrating Canada geese land in the stubble of the surrounding corn fields, scratching up a few kernels to feed their long distance hunger, while in the distance, fields are being tilled into neat, regimented rows.

Inside the farm's barn there are no plows, no tractors or grain bags as one might imagine; instead, there are boxes of headlamps, hampers full of side mirrors, clusters of steering assemblies, hydro-pneumatic suspension systems and more windshields stacked like a glass

layer cake. Overhead in the rafters, chrome bumpers line the ceiling.

The barn resembles a cavernous Citroën operating room, complete with the sobering musk of oil, grease and gasoline on a dirt-covered floor. A loving marmalade barn cat follows the visitor everywhere, like an amorous security guard.

This is the farm of Citroën car enthusiast, André Menard a 72-year-old grain farmer and collector of Citroën automobiles and parts. Menard has pursued his passion for the famous French-made car for over 50 years, picking up a car here and there and being given old and broken cars in various stages of disarray.

"Some Citroën owners would rather give away their old car than send it to the wreckers to get crushed. They are sentimental about them. Other people will offer their car to me and ask for a huge price; (he said with a muffled chuckle) but it's not worth paying a lot as I don't make a lot. It's for pleasure; not for profit. It's not really a business. It's a passion," explained the soft-spoken farmer.

Menard's collecting started in 1962. "I did some snow clearing with my tractor for a neighbour and he gave me an old Citroën. That was the first



Montreal Citroën enthusiast and owner, Marc Desrosiers installs a side fender on his ID19 (the ID19 is a more basic version of the luxurious DS). Desrosiers purchased the car in 2014 from Bedford, Quebec Citroën collector André Menard. He is restoring the French-made car and will have it running and on the road by this summer.

I owned. I now have around 60 cars, in and outside the barn,” he explained. “Anytime I met anyone interested in Citroëns, they would put the word out to anyone wanting to get rid of their Citroën. Here is the result,” he said with a sweep of his hand.

He supports his collecting habit by selling parts to collectors and restorers, by telephone. But he has no website, no e-mail address.

As a young boy, Menard liked building go-carts with washing machine engines and other contraptions. He was always fiddling with some mechanized buggy of some sort. “When I was a young boy of 14 I took the engine out of an old motorcycle and bolted it onto a sleigh body. It had a similar look to one of those Everglades air boats.”

It is about an hour’s drive from where Menard lives in Bedford to Valcourt, Quebec, where Joseph Bombardier built the world’s first snowmobile in his repair shop in 1937. Bombardier was also a tinkerer like Menard.

“There are some other makes here in the yard, like the 3 NSU Prinz’s, given to me by my brother, and a Toyota van. But it’s mostly Citroëns.”

The fate of the Citroën (the first mass produced car outside of the U.S.) was sealed in North America in the 1970’s, when the U.S. government brought in strict new standards for all car manufacturers. At the same time, the EPA introduced new environmental rules; then there was the oil crisis of the mid-seventies. These changes spelled doom on this continent for the visionary car maker. It was forced to withdraw from the North American car market in 1972-4, rather than be forced to adapt to the new design regulations that outlawed core features of Citroën cars that made them so unique.

Some of the features that made the Citroën a one-of-a-kind automobile include directional or swiveling headlights that turn with the steering, (providing better visibility in corners); height-adjustable hydro-pneumatic suspension, variable-assist power steering and its energy absorbing impact capability in case of an accident. (They manufactured the first mass produced front-wheel drive, steel unitary body vehicle; the Traction Avant). These features, now common in modern cars (except for the hydraulic suspension), were first introduced by Citroën decades ago.

“There were too many regulations against the Citroën. It couldn’t survive,” stated Menard.

But the love of the Citroën make still enthralls car collectors and restorers. Montreal Citroën owner and enthusiast Marc Desrosiers is one such owner. He described how, “In 2000 I was buying a used Isuzu from a guy and noticed a strange looking car in the back of his garage. The style interested me and remained with me.”

Desrosiers bought his first Citroën, a Dyan, in 2002. Then in the summer of 2014 he bought a 1966 Citroën ID 19 from Menard and has been restoring it in his Montreal garage ever since.

Desrosiers hopes to have his ID on the road by the start of summer, with the help of some parts from his friend Menard. The 43-year-old electrical engineer says that besides being a victim of changing standards, “The Europeans were producing smaller cars while the American market was asking for gas guzzling muscle cars,” explained Desrosiers.

“It really was ahead of its time. You can compare the Citroën with the Tesla for the level of change it brought to the automotive industry. And, it is a really nice car to drive and be a passenger in; very comfortable.”

Menard says the hydraulic suspension of the Citroën made his everyday life more convenient. “When I went ice fishing I could go where no other car could go on the lake, because the hydraulics made it easier to go over snowy terrain. It also made it easier to get around the farm, especially in poor weather. The hydraulics was everything.”

George Dyke of CITROEN-VIE; a community of Citroën enthusiasts with a passion for Citroën automobiles, based in Brampton says that, “In Ontario we have a couple of Citroen yards or dumps, but not like Mernard’s. He is one of the very few who still works on the vehicles and has lots of parts available. He is well-known amongst Canada’s, and U.S. Citroen owners and collectors.”

The smiling, humble Menard confessed that after all these years he still doesn’t quite understand his attraction to the Citroën. “It’s my passion! I just love them. Why; I don’t know?”

Anyone interested in reaching André Menards can contact him at 1-450-296-0353, or George Dyke of CITROEN-VIE! At <http://citroenvie.com/home/> or 1-647-896-3202



COMME DU BON PAIN

Jean-Pierre Foureuz



L'enseigne de la boulangerie que vous ne pourrez pas rater

Depuis un an environ, Saint-Armand a la chance d'avoir une vraie boulangerie qui offre du vrai pain! Chaque jour, on voit circuler Louis Beaudry sur les chemins de la région pour approvisionner ses dépôts dans des commerces locaux.

Louis Beaudry, personnage haut en couleur, est un habitué de la région car il venait chaque été avec sa famille au Camping des chutes Hunter et, en sillonnant les routes du coin, il rêvait de s'y installer afin de lancer une entreprise. Autrefois, il travaillait dans l'aménagement paysager, mais depuis longtemps il souhaitait changer d'orientation professionnelle pour créer sa propre entreprise dans le domaine alimentaire, genre table champêtre ou autre métier de bouche, comme on dit.

En 2010, il achète à Saint-Armand une vieille maison sur le chemin Dutch. Il y fait d'importants travaux de rénovation et s'y installe avec sa famille. C'est décidé, il se lance dans la boulangerie. Démarrant de zéro ou presque, il suit un cours de boulangerie durant neuf mois avec ses deux garçons, François, 24 ans, et Rémi, 22 ans. Ainsi commence une aventure dans laquelle il est son propre patron dans un environnement agréable.

Passionné, il vient de se donner une mission, celle de rendre au pain ses lettres de noblesse par une fabrication artisanale traditionnelle, en se différenciant de la production industrielle qui abuse d'additifs de toutes sortes, d'améliorants et d'agents de conservation. Le pain, dit Louis, c'est simple : ça prend de la bonne farine, de l'eau, du sel, de la levure... et du savoir-faire. Il considère que le pain doit être frais du jour parce qu'il s'agit de vrai bon pain qui ne se garde pas longtemps, et que

c'est une aberration de le congeler!

Durant cette première année d'activité, Louis, en homme d'affaires avisé, a fait une étude de marché en Armandie et adapté sa production à la demande. Ainsi, il propose une grande variété de pains. Il est heureux de constater que son entreprise se développe régulièrement et qu'une

clientèle fidèle a adopté la Boulangerie de Saint-Armand. Il croit que la qualité de son pain est la meilleure publicité et que c'est le bouche-à-oreille qui fera la notoriété de son commerce.

Récemment, la boulangerie a ouvert les portes de son fournil au public et on peut donc aller acheter son pain dans le sympathique petit magasin situé au sous-sol. Les projets d'expansion ne manquent pas : finir la maison, paysager l'environnement immédiat et surtout construire une grande annexe au cabanon existant dans laquelle on trouvera un four à pain (et à bagels, paraît-il) en

briques maçonnées. L'été prochain on pourra même déguster son café-croissant à l'ombre du grand érable sur une terrasse pavée dont Louis a déjà les plans dans la tête.

En attendant, notre boulanger trouve son bonheur entre son four et son pétrin et aussi auprès de sa femme, Sylvie Tétrault, la spécialiste des viennoiseries, et de ses deux garçons, qui travaillent à temps partiel et mettent la main à la pâte, c'est le cas de le dire! Alors, souhaitons que la Boulangerie de Saint-Armand continue de lever aussi bien que son pain!



Boulangerie de Saint-Armand, 1408, chemin Dutch, 450-248-0198



Louis sort le pain du four



Passez l'été au frais!

CLIMATISATION • CHAUFFAGE • VENTILATION

DAIKIN

52, RUE DE LA RIVIÈRE, BEDFORD QC 450 248-1105

- INFORMEZ-VOUS SUR NOS PLANS DE FINANCEMENT
- PROMOTION EN MAGASIN
- SUBVENTION DISPONIBLE

Certified Massage Therapist

Tao Shiatsu

Praticien certifié en Massothérapie



Lawrence Lefcort

La guérison du Bouddha

450 295-1470 | lawrence@holistic-hands.com | www.holistic-hands.com



Plantation des Frontières
295 chemin des érables
St-Armand, Qc
J0B 1T0

Depuis 1988

Mini excavation

- Travaux d'excavation (évaluation gratuite)
- Arbres de Noël, conifères et feuillus horticoles
- Cèdres cultivés
- Déchiqueteuse sur PTO
- Tel. et fax: **450-248-3575**

NOTRE-DAME-DES-ANGES ET LE CANTON DE STANBRIDGE

Jef Asnong

Note de la rédaction

La grande région qui entoure la ville de Bedford a connu toutes sortes de changements au cours de son histoire et, depuis les débuts de la colonie, on y a référé sous diverses appellations : seigneurie de Boisfranc, Rivière-aux-Brochets, Canton de Stanbridge, mais aussi paroisse Notre-Dame-des-Anges-de-Stanbridge, au cœur et à l'origine de laquelle se trouvait le hameau Malmaison ou Des Rivières. Jef Asnong, auteur de quelques ouvrages relatant l'histoire de notre région (voir en page 25), a retracé la petite histoire de Malmaison-Des Rivières que nous vous livrons ici, à l'occasion du 125^e anniversaire de la fondation de la ville de Bedford.

Sous le régime français

Le 2 avril 1733, fut concédée à Pierre-Jacques Payen de Chavoy (ou Chavois), Sieur de Noyan, une seigneurie qui porta le double nom de Noyan et d'Île-aux-Noix. Deux jours plus tard, le 4 avril, concession fut faite de la seigneurie de Sabrevois au sieur Jacques-Charles Sabrevois et le lendemain, 5 avril, fut concédée la seigneurie de Boisfranc (aussi appelée Rivière-aux-Brochets), au Sieur François Daine.

Le 10 mai 1741, n'ayant pas été mises en valeur, les seigneuries de Noyan, de Sabrevois et de Boisfranc furent réintégrées au Domaine royal. Le 8 juillet 1743, la seigneurie de Noyan, avec les mêmes frontières, fut rendue au même Payen de Chavoy. Celle de Sabrevois fut rendue, le 9 novembre 1750, au même sieur Jacques-Charles Sabrevois. La seigneurie de Boisfranc ne fut plus concédée en tant que seigneurie.

vinrent la propriété du seul M. Gabriel Christie.

Le 1^{er} septembre 1801, le canton de Stanbridge fut concédé à Hugh Finlay et à 39 de ses associés. Ce 19^e canton correspondait à la majeure partie du territoire de l'ancienne seigneurie de Boisfranc. Une réserve légale de deux lots sur sept fut retenue pour le soutien du clergé de l'Église d'Angleterre et pour la Couronne.

Quand on parle de cantons, on distingue l'entité territoriale sous juridiction directe de la Couronne, et la propriété privée de la totalité ou des parties de ce canton. Les propriétaires terriens d'un canton ou partie de canton ne possédaient pas les pouvoirs d'administrateurs civils concédés dans le système seigneurial. Initialement, les cantons furent administrés de la capitale. Plus tard, la relève sera assumée par des municipalités autonomes de divers types.

Dans le cas du canton de Stan-

James McGill

Né le 6 octobre 1744 à Glasgow, en Écosse, et mort à Montréal, le 19 décembre 1813, James McGill s'établit au Bas-Canada peu après la Conquête. Fils d'un humble forgeron, il fit fortune ici dans le domaine de la traite des fourrures, puis de l'immobilier. Il fut élu député de Montréal-Ouest en 1792 et à la Chambre d'assemblée du Bas-Canada en 1800. En 1776, il épousait Marie-Charlotte Guillemin, veuve de Joseph-Amable Trottier Des Rivières et fille d'un négociant de la ville de Québec, et il adoptait les deux fils qu'elle avait. Son testament, qui fut à l'origine de la présence de la famille Des Rivières dans la région, a aussi permis la fondation de l'université McGill à Montréal.

Todd. Cette transaction fut notariée un an plus tard, soit le 2 octobre 1802.

L'époque de la famille Des Rivières

Le 5 mars 1813, par la réalisation du testament de M. McGill, la part de la propriété indivise de ce dernier dans le canton de Stanbridge passa à son fils adoptif François-Amable Des Rivières. Le 18 août 1817, M. Isaac Todd vendit sa part indivise du canton de Stanbridge à M. Des Rivières. Enfin, le 6 juillet 1825, le fils de M. François-Amable Des Rivières, François-Guillaume, acheta de M. John Neilson, les six lots que celui-ci avait acquis de M. Finlay. Tenant compte des terrains vendus, la famille Des Rivières possédait alors un maximum de 53,75 % du territoire stanbridgeois.

comté de Rouville englobait le futur comté d'Iberville.

À compter de 1830, l'un des fils Des Rivières, François-Guillaume, effectua des visites régulières à son domaine de Stanbridge. Il s'y établissait en 1833 en y ayant fait construire le manoir Malmaison. Celui-ci n'avait alors qu'un seul étage. En 1831, le recensement pour le canton de Stanbridge indiquait une population de 2380 personnes, dont 191 propriétaires et 190 non-propriétaires.

Henri Des Rivières vint rejoindre son frère François-Guillaume en 1841. Ils rehaussèrent aussitôt leur manoir d'un étage. Dès l'année suivante, soit en 1842, les Des Rivières commencèrent la construction de leurs barrages et moulins. Le moulin à scie était situé du côté ouest de la rivière. Le moulin à farine fut construit en 1843 et était situé



La vieille école

Après la conquête

Le 27 mars 1764, M. Gabriel Christie et M. John Campbell acquéraient la seigneurie de Noyan. Le 3 août 1764, M. Gabriel Christie et M. Moses Hazen acquéraient celle de Sabrevois. Avant la fin de ce siècle, ces deux seigneuries, parmi d'autres, de-

bridge, M. Hugh Finlay s'était acquis à lui seul 13 755 hectares, soit 57,4 % de la superficie du canton. Dès le mois suivant cette acquisition, la part du lion de ce domaine, soit 13 112 hectares ou 54,7 % du territoire de Stanbridge, passa de façon indivise à ses créanciers, messieurs James McGill (voir l'encadré) et Isaac



Moulin Des Rivières

En 1829, le gouvernement de l'Union concédait des représentants élus dans les Cantons-de-l'Est, décision mise en vigueur le 26 octobre 1830. Apparaissent alors les comtés électoraux de Missisquoi et de Rouville. Le comté de Missisquoi englobait alors le territoire plus tard connu comme Brome tandis que le

du côté opposé du cours d'eau. En 1843, les frères Des Rivières construisirent aussi à proximité des autres bâtiments un pont couvert de 41,5 mètres de long, ouvrant le passage au chemin Saint-Charles. Au cours de l'été et de l'automne 1845, ils bâtirent une chapelle en bois non loin de leur résidence.

Jusque là, l'endroit était une desserte de la paroisse de Saint-Georges de Noyan (Henryville). Le 22 août 1845, eut lieu l'érection canonique de la paroisse du canton de Stanbridge, dorénavant nommée paroisse Notre-Dame-des-Anges-de-Stanbridge. La nouvelle paroisse comprenait alors l'ensemble du canton de Stanbridge et des parties restreintes des seigneuries de Noyan et de Sabrevois. À noter que la plus grande partie du futur village de Pike River faisait alors partie de Notre-Dame-des-Anges. À cette date il y avait déjà 699 catholiques dans ces lieux. Le 4 avril 1846, eut lieu la reconnaissance civile de la nouvelle paroisse; telle proclamation conférait à cette époque une reconnaissance municipale au même territoire. Henri Des Rivières fut le premier maire de la municipalité de Notre-Dame-des-Anges.

En février 1847, en toute probabilité le 24, la chapelle de Malmaison brûla. On reconstruisit aussitôt, au même endroit, une

nouvelle église plus grande. Elle fut bénie le 16 décembre 1847.

Démembrements et remembrements

Le 8 juillet 1847 une loi chambarda le monde municipal. Librement traduit, il s'agissait de « l'Acte en vue d'améliorer les dispositions pour l'établissement d'autorités municipales dans le Bas-Canada ». La première considération en donna tout le sens : « Vu qu'il est à propos d'abolir les municipalités de paroisse et de canton... ». La loi prévoyait aussi la reconnaissance des municipalités de ville ou de village existants et admettait la création de nouveaux. Ainsi, sauf quelques exceptions, chaque comté devint une municipalité et la loi ordonna que les municipalités de paroisse ou de canton qui avaient été abolies transfèrent aux nouvelles entités les fonds, propriétés, livres et documents qui leur appartenaient. Ainsi, des comtés, entre autres Rouville et

Missisquoi, entrèrent en possession des pouvoirs municipaux. Les municipalités des paroisses catholiques de Saint-Georges de Henryville et de Notre-Dame-des-Anges furent abolies. Les paroisses du même nom continuèrent d'exister comme avant.

Le 30 mai 1855, fut sanctionnée la nouvelle loi, dite : « Acte des Municipalités et des Chemins du Bas-Canada ». Elle entra en vigueur le 1^{er} juillet 1855. Son premier attendu expliquait qu'il était « nécessaire de réformer le système des municipalités et de la voirie du Bas-Canada, et d'établir dans cette partie de la province des municipalités de comté, de paroisse, de township, de ville et de village... ». La nouvelle loi abolit sans autre forme de procès la loi municipale de 1847 ainsi que d'autres lois concernant le sujet. Furent donc révoquées les abolitions de municipalités de 1847. La loi prévoyait en outre les procédures d'établissement de nouvelles municipalités, donnant en ces processus un rôle prépondérant aux conseils de comté.

La municipalité de Notre-Dame-des-Anges fut donc réincorporée, mais son territoire fut très fortement réduit par l'octroi d'un statut de municipalité autonome à la presque totalité du territoire du canton de Stanbridge. Ainsi fut consacrée la différenciation entre les territoires de la municipalité de Notre-Dame-des-Anges et la paroisse du même nom. Pendant quelque temps, la municipalité de Notre-Dame-des-Anges fut connue, du moins officieusement, comme la municipalité de la partie ouest de Notre-Dame-des-Anges. En cette même année 1855, il y eut création aussi, entre autres, des nouveaux comtés électoraux de Missisquoi et d'Iberville. L'ancien comté de Missisquoi fut scindé en deux: Missisquoi Ouest héritant du nom de Missisquoi tandis que Missisquoi Est recevait le nom de Brome. Quant au nouveau comté d'Iberville, il fut créé en détachant ce territoire de l'ancien comté de Rouville. M. Henri Des Rivières, maire de Notre-Dame-des-Anges, fut le premier préfet

Le hameau Malmaison

Sous le régime français, le territoire occupé par la section ouest de l'actuel canton de Stanbridge fait partie de la seigneurie de Boisfranc, propriété du sieur François Daine. Elle lui est cédée le 5 avril 1733, contre promesse de s'y établir et de la coloniser. Faute d'avoir rempli ses obligations, la seigneurie de Boisfranc retourne au Domaine de Sa Majesté, le 10 mai 1741.

À la suite de la conquête britannique de 1760, les formalités pour l'obtention des lettres patentes de propriété d'un canton consistent en une longue procédure exigeant l'association de 40 personnes, représentatives au gouvernement par un agent qui assume toutes les dépenses relatives à l'arpentage, l'ouverture des chemins et l'érection des moulins. Une preuve d'établissement doit être entreprise dans un laps de temps déterminé, faute de quoi les terres retourneront à la Couronne.

C'est ainsi que le 23 mars 1796, le sieur Hugh Finlay, marchand et fonctionnaire ainsi qu'homme politique de Québec, nommé agent par les 39 associés qu'il représente, dépose une demande pour obtenir la concession du canton de Stanbridge. Il reçoit enfin les lettres patentes en septembre 1801. Sur les 59 220 acres cédées, 8 820 demeurent à la Couronne et 8 610 sont cédés au clergé protestant. En octobre suivant, il vend 32 400 acres à Isaac Todd et James McGill, deux marchands montrealais auxquels il est redevable d'une forte somme. Le sieur Hugh Finlay meurt le 26 décembre 1801.

James McGill et Isaac Todd ne s'établissent jamais dans le canton de Stanbridge. James McGill meurt en 1813 et lègue sa partie du canton à son beau-fils, François-Amable Des Rivières qui achète aussi les parts d'Isaac Todd, le 18 août 1817, pour la somme de 3 000 livres. Lui non plus ne s'établit jamais dans le canton de Stanbridge. C'est l'aîné de ses fils, François-Guillaume (Francis) Des Rivières, avocat et célibataire, qui décide de développer et de coloniser leur propriété dans le canton. Il achète également 1 599 acres de M. John Neilson le 6 juillet 1825. Son frère, Henri, commerçant et copropriétaire de la seigneurie de Montarville, lui laisse le soin d'y fonder un premier établissement. Après la vente de la seigneurie, il vient s'établir au lieu dit Malmaison. Établissement de la famille Des Rivières incité de nombreux francophones à venir s'installer dans le canton de Stanbridge. Le recensement de 1851 nous indique qu'il n'y a plus que 1 200 acres qui appartiennent aux frères Des Rivières dans l'entourage immédiat du manoir Malmaison, le reste a été vendu.

Dès 1824, Francis adopte le nom de Malmaison pour désigner l'emplacement de ses terres situées en bordure de la rivière aux Brochets. Il y fait des visites périodiques et y met en poste un gardien, Alexander Brack, un écossais à qui il confie la surveillance de la forêt, le soin d'entreprendre le défrichement et d'y faire un peu de culture. Les registres des naissances indiquent que six des neuf enfants d'Alexander Brack naissent à Malmaison, on the Pike River, entre le 30 novembre 1826 et le 28 octobre 1840. Il s'agit des premiers documents connus faisant état du hameau Malmaison.

Les hameaux de la région, tout comme celui de Malmaison, offrent aux colons plusieurs services essentiels à la vie courante à une époque où les moyens de transport sont des plus limités. Le début de l'ère industrielle provoque le déplacement des populations vers des centres plus prospères, freine l'expansion de plusieurs de ces hameaux et provoque même la disparition de certains. Malmaison, malgré son école, son église, son bureau de poste, sa gare, ses magasins et ses moulins ne put y échapper.

Sources :
- Historical Atlas of Quebec, Eastern Townships, H. Bédard & Co. 1983
- Alexander Brack (http://www.alexanderbrack.com)
- History of the Eastern Townships, Province of Quebec, Division of Canada, civil and descriptive, in three parts (1886), Des Rivières, C. G.
- H. GARDIN, Histoire de la région, 1796
- Land Grant Act, 1801, Cantons de Stanbridge
- UNIVERSITY LIBRARY/UNIVERSITY OF TORONTO, Dictionnaire géographique du Canada (3e éd.), (www.geog.utoronto.ca/000099_1110101_01p0104_00010002)



Plan de la région de Malmaison. Source: Google Maps, 2017. (P. Des Rivières, 1801, A. A. Bédard)



James McGill. Source: Musée de la Ville de Québec, 2017. (P. Des Rivières, 1801, A. A. Bédard)



Francis Des Rivières. Source: Musée de la Ville de Québec, 2017. (P. Des Rivières, 1801, A. A. Bédard)



Carte du canton de Stanbridge et de la paroisse de Notre-Dame-des-Anges. (Map of Stanbridge Township and Parish of Notre-Dame-des-Anges). Source: Historical Atlas of Quebec, Eastern Townships, H. Bédard & Co. 1983



Plan de la section d'une partie de Malmaison en 1801. (Subdivision plan of part of Malmaison in 1801). Source: Archives, Société, Québec

The Malmaison hamlet

Under the French regime, the territory occupied by the western part of the current Stanbridge Township was part of the seigniorie of Boisfranc, property of Mr. Francis Daine. This territory was granted to him on April 5th, 1733, against promise of residence and colonization of the land. Failing to fulfill his obligations, the seigniorie of Boisfranc was returned to the domain of his Majesty on May 10th, 1741.

Following the British conquest of 1760, the formalities to obtain letters patent of township ownership consisted of a long process requiring an association of 40 people. One of them, the leader represented them in their dealings with the government, assuming all expenses of surveying the land, the opening of roads and establishment of mills. Proof of land clearing must be provided within a fixed time limit, otherwise the land reverted to the Crown.

On March 23rd, 1796, Mr. Hugh Finlay, merchant, government official as well as politician in Quebec, and recognised agent of the 39 associates he represents, makes a request in order to obtain proprietorship of Stanbridge township. He receives the letters patent in September of the year 1801. Of the 59 220 acres conceded, 8 820 remain property of the Crown and 8 610 are assigned to the Protestant Clergy. The following October, M. Finlay sold 32 400 acres to Isaac Todd and James McGill, two Montreal merchants to whom he owed a large sum. Mr Hugh Finlay died on December 26th, 1801.

Isaac Todd and James McGill never settled in the township of Stanbridge. James McGill died in 1813 and left his part of land in the township to his step-son, François-Amable Des Rivières, who also bought the share of Isaac Todd on August 18th, 1817, for the sum of 3000 pounds. He also, never settled in the township of Stanbridge. It was the oldest of his sons, François-Guillaume (Francis) Des Rivières, lawyer and bachelor, who decided to develop and colonize their property in the township of Stanbridge. He also buys 1 599 acres from M. John Neilson on July 6th, 1825. His brother, Henri, merchant and owner of the seigniorie of Montarville, left it to him to establish a first settlement. After the sale of Montarville, he came to settle at Malmaison. The establishment of the Des Rivières family prompted many french speaking people to settle in the township of Stanbridge. The 1851 census indicates that there remain no more than 1 200 acres pertaining to the brothers Des Rivières in the vicinity of the manor Malmaison, the remaining area having been sold.

It was Francis who in 1824, choose the name Malmaison to designate the location of their lands along the Pike River. He made regular visits to his property and put a guard on duty, Alexander Brack, a Scot to whom he entrusted the monitoring of the forested area, the care of initiating the clearing of the land and do a little agriculture. Birth records indicate that six of the nine children born to Alexander Brack, were born at Malmaison, on the Pike River, this between November 30th, 1826 and October 28th, 1840. These are the first known documents mentioning the Malmaison hamlet.

The hamlets of the Stanbridge region, as well as the Malmaison hamlet offered several essential services for everyday life at a time when means of transport were very limited. The beginning of the industrial era caused the displacement of populations to more prosperous centers and inhibited the growth of many of these hamlets, even provoking the disappearance of several. Malmaison, despite its school, church, post office, train station, shops and mills could not avoid this outcome.

Sources :
- Historical Atlas of Quebec, Eastern Townships, H. Bédard & Co. 1983
- Alexander Brack (http://www.alexanderbrack.com)
- History of the Eastern Townships, Province of Quebec, Division of Canada, civil and descriptive, in three parts (1886), Des Rivières, C. G.
- H. GARDIN, Histoire de la région, 1796
- Land Grant Act, 1801, Cantons de Stanbridge
- UNIVERSITY LIBRARY/UNIVERSITY OF TORONTO, Dictionnaire géographique du Canada (3e éd.), (http://www.geog.utoronto.ca/000099_1110101_01p0104_00010002)

du comté de Missisquoi et ceci jusqu'en 1857.

Le 1^{er} décembre 1863 marquait l'établissement d'un bureau de poste à Malmaison. Ce bureau fut fermé près de cent ans plus tard, le 15 mars 1950. C'est aussi en 1863 que l'on construisit une école de rang à Malmaison, sur le chemin Saint-Charles. Le 21 mars 1866, on érige la paroisse Saint-Damien-de-Bedford dont la proclamation civile a lieu le 21 novembre suivant. À noter que, pour créer la nouvelle paroisse, l'on détache une partie du territoire de la paroisse de Notre-Dame-des-Anges-de-Stanbridge, tandis que pour créer la municipalité, le territoire est détaché du canton de Stanbridge. Par ailleurs, le 3 avril 1876, un décret canonique établissait la paroisse de Saint-Ignace-de-Stanbridge.

Le 2 août 1878, l'église de la paroisse de Notre-Dame-des-Anges à Malmaison étant devenue trop étroite pour la population qui, en plus, craignait pour sa sécurité, l'évêque du diocèse de Saint-Hyacinthe ordonnait la construction d'un nouvel édifice. Le hameau appelé Saint-Charles (de Stanbridge) s'étant développé et étant devenu plus peuplé, on décida d'y construire la troisième église, le lieu étant appelé à devenir le nouveau centre du village. La nouvelle église en pierre des champs fut bénie le 23 décembre 1879. Le nouveau cimetière fut béni le 10 septembre 1882. Le

cimetière hors du village fut inauguré le 18 juillet 1901.

La fin du hameau Des Rivières

En 1879, le seul village de Malmaison ou Des Rivières, sans inclure les fermiers de cette section de la paroisse Notre-Dame-des-Anges, comptait pas moins de 175 personnes! Beaucoup de monde fut employé dans la manufacture, la tannerie et le moulin à scie que les Des Rivières y avaient établis. L'établissement de la nouvelle église à Saint-Charles signifia, pour le hameau Des Rivières, le début de la fin. La tannerie disparut en 1883, et dès 1889, il n'y avait plus de manufacture. Cette année-là, le 12 décembre 1889, les moulins furent mis en vente. Malmaison, ou Des Rivières, garda alors encore sa gare, qui fut fermée le 1^{er} août 1942. Sur les cartes anciennes du village, on aperçoit quelques rues qui sont retournées à l'agriculture.

Le 21 mars 1889, eut lieu la création de la municipalité de Stanbridge Station, à même une partie du territoire municipal du canton de Stanbridge. Cette localité était née de l'avènement du chemin de



fer dans le canton de Stanbridge. Il s'agissait de la création civile d'une municipalité, non pas celle d'une paroisse. Habituellement, du moins dans la région, la création d'une paroisse précédait la reconnaissance du même territoire comme municipalité. Dans le domaine ecclésiastique, ce territoire faisait partie des paroisses de Saint-Damien de Bedford, de Notre-Dame-des-Anges-de-Stanbridge et également de la paroisse de Saint-Sébastien, et il n'y avait aucun changement à ce propos. Le 21 mars 1889, le même jour, eurent lieu la constitution de la municipalité de paroisse de Saint-Ignace de Stanbridge et, plus important pour

notre propos, la fondation de la municipalité de Notre-Dame de Stanbridge, ceci dans le hameau de Saint-Charles et à même le territoire de la municipalité du Canton de Stanbridge. Le nom de Saint-Charles disparut. La nouvelle municipalité se juxtaposa à la municipalité de Notre-Dame-des-Anges-de-Stanbridge. Les deux municipalités se réclamaient de la même paroisse de Notre-Dame-des-Anges.

C'est à ce moment-là que Notre-Dame-des-Anges, la municipalité, fit des représentations auprès de Québec contre son annexion pure et simple à la nouvelle municipalité de Notre-Dame-de-Stanbridge. En tant que paroisse, Notre-Dame-des-Anges s'en tira mieux : son territoire paroissial, plus étendu que le territoire municipal, engloba toujours le territoire de la nouvelle municipalité de Notre-Dame-de-Stanbridge, donc aussi le village de Notre-Dame avec l'église et les bâtiments attenants. Cette paroisse catholique de Notre-Dame-des-Anges avait néanmoins été en grande partie démembrée par des pertes de territoire pour former les paroisses de Saint-Damien-de-Bedford et Saint-Ignace-de-Stanbridge. Elle comptait alors une population catholique totale de 1400 âmes.

Le 2 avril 1890, on sanctionne l'acte créant la ville de Bedford. Cet acte entra en vigueur le 1^{er} mai 1890. La plus grande partie

(suite page 24)

NOUVEAU BUREAU A FRELIGHSBURG!



MISSISQUOI

Agence Immobilière
9 rue Principale
Frelighsburg, QC J0J 1C0
B. 450 298.5454

Johanne Meunier | Courtier Immobilier
C. 519 926.5626 | jmeunier@viacapitale.com

Shawn Bisailon | Courtier Immobilier Résidentiel
C. 514 794.6632 | sbisailon@viacapitale.com



5 ACRES, AU PIED DU PINACLE!
188 ch. Pinacle, Frelighsburg
MLS : 17046415



TERRAINS RÉSIDENTIELS DISPONIBLES!
Rue Pascal-Bernier, Dunham
MLS : 20882128



CONDOMINIUMS CHAMPÊTRES!
101 rue Principale #103, Frelighsburg
MLS : 21779561



À PETIT PRIX!
4507 rue Valiquette, Dunham
MLS : 10127378

www.viacapitalevenu.com



DOMAINE DU RIDGE

DÉGUSTATION GRATUITE

DE 3 PRODUITS DE VOTRE CHOIX
SUR PRÉSENTATION DE CE COUPON

205, chemin Ridge, Saint-Armand (Québec) J0J 1T0 | 450-248-3987



Koyo

JTEK

Koyo TOYOTA

Roulements Koyo Canada Inc.

JTEK Amérique du Nord
4 Victoria Sud, Bedford, Québec, Canada J0J 1A0
Bureaux (450) 248-3316
Courtier:

FRAISIÈRE

ROU.G.I

LES FRAISIÈRES

Fruits & Légumes de la ferme (détail et gros)
Produits transformés

1525, route 235
Sainte-Sabine (Québec) J0J 2B0
Tél. : 450 296.8802
rougi@videotron.ca • www.fraisierougi.com

Boutique écolo-chic
de designers québécois



10-3, Principale nord, Sutton

URBAINE

des Champs

www.facebook.com/urbaine.d

Le Saint-Armand. VOL. 12 N°6 JUIN-JUILLET 2015 23



Le pont couvert

de ce qui restait à ce moment-là comme territoire du canton de Stanbridge fut proclamée territoire de la nouvelle ville. Un territoire assez grand pour une ville, en effet, mais il y aura bientôt des divergences entre les parties rurale et urbaine de la ville. Le tout se résout par la création d'une municipalité de canton, le Canton de Bedford, dont le territoire, qui se situe en anneau autour de l'agglomération urbaine, se séparait de la Ville de Bedford en 1919.

En 1855 avait été créé le conseil municipal du canton de Stanbridge ; autrement dit, le canton s'identifiait dorénavant à une municipalité. Après les différentes créations de municipalités et la proclamation de Bedford comme ville, le canton de Stanbridge, ou la municipalité de ce canton, allait désormais être limité au territoire du village de Stanbridge East. Ce village, l'un des plus anciens de la région, était fier d'arbore jusqu'à récemment sa double identité de canton et de village, usant tantôt du nom de Stanbridge, tantôt de celui de Stanbridge East. Le 15 septembre 1892, par proclamation, pour faire bonne mesure, une partie du territoire de Saint-Damien-de-Bedford fut annexée à Notre-Dame-des-Anges-de-Stanbridge. La dynamique des démembrements déjà décrite se poursuivit quand un autre territoire se détacha de la paroisse mère de Notre-Dame-des-Anges, pour constituer, le 15 juillet 1893, la paroisse de Sainte-Sabine. Par décret du 1er juin 1895 et procla-

mation du 13 septembre 1895, fut créée, sans pouvoirs de municipalité, la paroisse de St-Pierre-de-Vérone à même les territoires des paroisses environnantes dont Notre-Dame-des-Anges-de-Stanbridge.

En 1897, le domaine du manoir Malmaison avec ses terres fut acquis par John Hanigan, gérant des biens de la famille Des Rivières. Du vaste fonds terrien que constituait la propriété du temps des Des Rivières, il ne restait plus que 11,33 hectares. Les barrages avaient disparu et outre le bâtiment du moulin, le pont couvert et l'école, subsistait encore en ces lieux le manoir dans son décor enchanteur. Il subsiste aussi à Malmaison un cimetière dont il reste quelques croix de fer et une croix de chemin qui marque l'emplacement des deux anciennes églises.

Au 20^e siècle

Le 3 avril 1912, est constituée la municipalité de Saint-Pierre-de-Vérone-à-Pike-River, aujourd'hui officiellement appelée Pike River. Le nouveau territoire fut constitué à même des portions de territoire de quatre municipalités : Saint-Georges de Clarenceville, Notre-Dame-des-Anges-de-Stanbridge, Stanbridge Station et Saint-Sébastien. L'année suivante, certains lots du territoire d'une cinquième municipalité, en l'occurrence Notre-Dame de Stanbridge, furent ajoutés à ce nouveau territoire. Donc, le 22 juillet 1913, par déci-

sion du Conseil de la municipalité de comté de Missisquoi, certains lots de la municipalité de Notre-Dame-des-Anges et deux lots, les numéros 738 et 741 de la municipalité de Notre-Dame de Stanbridge, furent joints au territoire de la municipalité de Saint-Pierre-de-Vérone-à-Pike-River, aujourd'hui Pike River.

Le même jour, le 22 juillet 1913, par décision du conseil de la municipalité de comté de Missisquoi, sur demande de la municipalité de Notre-Dame-des-Anges, le territoire de cette dernière municipalité fut fusionné avec celui de la municipalité de Notre-Dame-de-Stanbridge. Notre-Dame-des-Anges avait fait valoir qu'à la suite des pertes de terrain au bénéfice de nouvelles municipalités, il ne restait plus que 200 personnes, ce qui était insuffisant pour maintenir une administration municipale efficace. En plus d'avoir cédé déjà du territoire pour la création de la municipalité à Pike River le 3 avril 1912, il y eut aussi toutes les pertes de territoires auparavant. En marge de la dissolution de la municipalité de Notre-Dame-des-Anges, il est à noter que la paroisse de Notre-Dame-des-Anges continua d'exister, et ce, jusqu'à nos jours.

En 1983 fut créée la municipalité régionale de comté (MRC) de Brome-Missisquoi. Ainsi, sont à nouveau réunis Missisquoi Ouest et Missisquoi Est, ou les comtés de Missisquoi et Brome dont la séparation avait été établie en 1855.

Le 18 mai 1990, on octroya des armoiries au canton de Stanbridge. Ce canton qui, à la suite d'un grand nombre de créations de municipalités au cours des ans, était alors réduit au village de Stanbridge East, avait toujours retenu son statut municipal de canton. Sa devise bilingue se lit : Grind Slowly, Moudre Fin ». Le 19 juillet 1997, la *Gazette officielle du Québec* (partie 1, numéro 29, page 843) annonça que le canton de Stanbridge changeait de nom pour devenir la municipalité de Stanbridge East. Le territoire du canton avait été graduellement réduit à la superficie de ce village du même nom.

Sources :

Asnong, Jef, *Chronique de Pike River*, 272 p., La Soleillée, 2007
Deschamps, Clément-E., *Municipalités et paroisses dans la province de Québec*, 1295 p., Léger, Brousseau, 1896
Texte intégral : http://eco.canadiana.ca/view/oocihm.03908#oocihm.03908/83?r=0&s=1&_suid=13735722867920881603838075841
Desnoyers, Abbé Isidore, *Histoire de la Paroisse Notre-Dame-des-Anges-de-Stanbridge, étude manuscrite*, 141 p., 1885 (Centre d'archives, Diocèse de Saint-Hyacinthe)
Fournier, Philippe, *Les Seigneuries du Lac Champlain, 1609-1854*, 274 p., Bedford, 2004
Société d'histoire de Missisquoi, Rapports 9, 12, 17 et 21 (1967, 1972, 1982 et 1996)

À LA RECHERCHE DU RÉEL AVEC JEF ASNONG

Chronique littéraire d'Armandie

Christian Guay-Poliquin

- Un recueil de poésie ? Qu'essé tu veux qu'je fasse 'ec ça? Le lire?
- Pourquoi pas ?

Plusieurs répondront parce que. Parce que la poésie ce n'est pas leur truc, parce que ça ne leur parle pas, en tous cas pas vraiment. C'est comme ça.

S'il fut un temps où les poètes étaient les « phares de la société » ou, de façon plus modeste, s'il fut une époque où la poésie avait le pouvoir d'ébranler les consciences, rappelons néanmoins que les railleries et la méfiance à l'égard des artisans du verbe ne datent pas d'hier. Ainsi, Platon dans *La République* bannissait les poètes de la Cité en accusant ces derniers de valoriser l'illusion plus que la connaissance. Toutefois, en écartant ainsi les poètes, il leur conférait malgré lui un pouvoir bien particulier, celui de captiver, d'émouvoir et de remuer un auditoire grâce à la libre utilisation du langage.

2300 ans plus tard, la poésie persiste, insiste et résiste encore.

Des épopées de la Grèce antique au slam d'aujourd'hui, en passant par les troubadours du Moyen-Âge et les poètes maudits du 19^e siècle, elle fait partie de l'histoire. Comment est-ce possible ? Peut-être simplement que cette forme d'art, par sa grande économie de moyens, est celle qui se transforme sans cesser d'être elle-même. C'est-à-dire qu'elle ne cesse de nommer les différents présents qui se succèdent, de produire des images inédites qui marquent notre imaginaire et, plus encore, notre mémoire collective.

Au fond, la poésie est cette parole qui donne à voir de l'inédit, de l'impensé, du surprenant, là où on ne l'attendait pas. Elle cherche à fissurer la banalité des jours et des gestes répétés machinalement. Par exemple, lorsque Homère parle « des doigts roses de l'aube », ou lorsque Baudelaire écrit que « le soleil a noirci la flamme des bougies » ou encore quand Richard Desjardins dit « un quarante once de lumière a coulé sur le petit jour », on comprend bien que c'est le ma-

tin, mais il s'agit de trois matins différents. Le détail. C'est peut-être ça, entre autres, la poésie. Le détail. C'est un regard précis sur les choses, à ce moment-là, de cette façon-là, pour cette raison là. C'est du réel mis en évidence, au-delà des usages stricts de la langue et de la communication. Et c'est surtout, quand on tombe sur des images qui nous rejoignent, quelque chose de palpable, de concret. Quelque chose de très près de la vie.

Bien sûr, il y a plusieurs styles et tendances poétiques. De nombreuses époques aussi. On s'y perd facilement. Mais, dans l'ensemble, on recherche, comme le dit si bien Mathieu Arsenault, une poésie qui « enrichit l'expérience de l'immédiat d'un ensemble de petites perceptions qui appartiennent à ce réel foisonnant et chaotique ». Ces petites perceptions, poursuit-il énergiquement, « que même la tabarnaque de grosse LG 77, 4K Ultra HD 3D Curved OLED Smart TV, en vente chez Future Shop cette semaine, n'arrive pas à capter. »

Jef Asnong, débarqué à Pike River en 1957, abonde dans le même sens. La poésie part du cœur et s'adresse au cœur. Il insiste, la poésie appartient au monde, elle sert à nommer cette part du réel qui nous échappe, parfois parce qu'on passe trop vite, parfois parce qu'on n'y pense pas. Elle sert à donner du relief aux choses, à pointer certains silences, à dénoncer aussi. C'est d'ailleurs autour de ces trois motifs qu'est construit son dernier recueil, *Du désir et du souffle coupé*, paru en 2014 :

***s'il n'y a pas de limites
à l'accumulation
des fortunes***

***il ne saurait y avoir
de bornes à la pauvreté
à la déchéance***

***les fortunes sont taillées
dans le bien sacré
des dépossédés***

Afin de rendre hommage à son mentor de Frelishburg, le dramaturge Guy Dufresne, Jef Asnong a baptisé la maison d'éditions qu'il a mis sur pied La Soleillée, une expression attribuée notamment à Monsieur Dufresne et qui signifie « une brève apparition du soleil par temps couvert ». Une autre façon de nommer le travail poétique souligne-t-il, car il reste tant de choses à dire. Et si la poésie échappe aux usages habituels du monde c'est, selon le poète, justement parce qu'elle remet la question du « sens » au centre de notre attention.

Du désir et du souffle coupé

À côté de ses livres sur l'histoire de Pike River et de la région (il en a publié 5), Jef Asnong présentait, en décembre 2014, son quatrième recueil de poèmes. Il s'agit d'une sélection de 52 poèmes divers où l'on reconnaît les thèmes de l'amour, de l'amitié, de l'enfance, de la beauté. Les poètes, selon l'auteur, ont un rôle social important d'éveilleurs et de témoins. En témoignent plusieurs poèmes engagés où sont abordés les thèmes de la justice, de l'économie (l'auteur est économiste de formation), de l'itinérance, du respect des femmes. L'illustration de la couverture est une œuvre de l'aquarelliste Pierre Tougas, artiste reconnu dont les ancêtres furent de Pike River et de Bedford. *Du désir et du souffle coupé*, éditions La Soleillée, est en vente entre autres dans les librairies de Saint-Jean-sur-Richelieu.

Pour informations, consultez le site internet <http://pages.videotron.com/asnong/>

Adresse courriel : asnongjef@videotron.ca



POÉSIE

Limpide

Martine Reid

*L'environnement, c'est mon affaire
Je trie et récupère
Coup de pouce à la nature
Pour vivre dans un air pur*

Me raconte une rivière :
« Mon lit est barbouillé
Ma source toute entière
Sa teinte est bien brouillée
Mal empruntée et bafouée
On me vole ma dignité
C'est pourquoi j'ai mal
Mes cascades se dégradent »

Me dit une vieille mer :
« Moi aussi on me salit
Pour mes poissons,
mes mammifères
J'ai beaucoup de soucis
Des accidents se produisent
Déversements contaminants
Le monde me néglige
Vraiment, c'est alarmant »

Me pleure un grand lac :
« Où sont tous les baigneurs?
De clapotis s'amusant
J'y voyais pieds d'enfants
Avec tous ces bateaux moteurs
Je deviens gris et je pleure
Rendez-moi sain et très beau
Que je vous revoie à nouveau »

*Toutes ces eaux, précieuses amies
Jadis portaient de fiers habits
Rendons-leur l'air limpide
Faisons vite, soyons rapides
L'environnement, c'est notre
affaire
Protégeons donc les bijoux
de la terre*

LE MARCHÉ FERMIER DE FRELIGHSBURG EST DE RETOUR

Le marché est de retour pour la troisième année consécutive. Depuis le 16 mai dernier et ce, jusqu'au 17 octobre 2015, vous pouvez venir faire le plein de produits locaux au marché fermier de Frelighsburg. On vous donne rendez-vous tous les samedis matins de 9 h à 12 h 30 sur la place de l'Hôtel de ville de Frelighsburg, beau temps, mauvais temps (à l'intérieur en cas de pluie).

Les résidents et visiteurs y retrouveront leurs marchands préférés : La Girondine (canard, agneau, fromage du Gré des champs), l'Empreinte verte (producteur maraîcher bio), Au cœur de la pomme (vinaigre de cidre, moutarde, gelée de pomme, etc.), La Serpe d'or (herboristerie), La Mie Bretonne (pains artisanaux frais et viennoiseries), Les Gâteries d'Aline (cakes et gâteaux), la ferme Maple Crest (produits de l'érable), la ferme Pettigrew (miel et sirop de bouleau) et même Hubert avec ses champignons.

Le marché s'agrandit et accueille aussi de nouveaux venus, parmi lesquels Jo Elle et Cie (granola et confitures maison) et Caramels Chevreuil (caramels fins). D'autres marchands invités se joindront à nous tout au long de la saison.

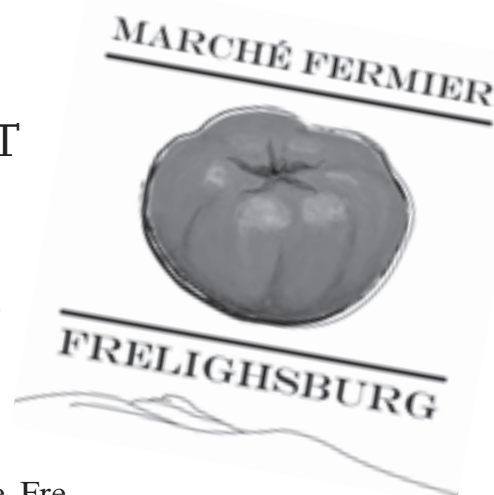
Cette année encore, vous trouverez de l'artisanat (tricot, poterie, bijoux, etc.) au marché fermier de Frelighsburg. Certains vous présenteront des démonstrations de leur art (exemple : animation tissage et rouet). Comme agriculture rime aussi avec culture, vous pourrez faire vos achats dans une ambiance festive et détendue au son de la musique de musiciens locaux.

Cette année, le marché fermier se dote d'un sac réutilisable en coton (voir photo), personnalisé aux couleurs du marché. Vous pourrez y mettre vos emplettes. Il est disponible à la table du marché ou au bureau d'information touristique de Frelighsburg au prix de 10 \$. Les fonds récoltés permettent d'encourager les activités du marché.

Le marché fermier de Frelighsburg, c'est aussi un lieu de rencontre et d'échange entre les marchands et leurs clients. Un lieu de convivialité pour les résidents et les visiteurs. Venez donc nous voir pour échanger, partager et discuter !

Pour connaître les différentes activités pour petits et grands qui sont offertes au marché (atelier bricolage, dégustation et culinaire, animation zumba et yoga, etc.), suivez-nous sur notre Facebook.

Pour plus de renseignements ou pour réserver un emplacement, veuillez communiquer par courriel avec la coordonnatrice, Anick Jobin, à marchefrelighsburg@gmail.com.



J.A. BEAUDOIN CONSTRUCTION LTÉE



Sablière Frelighsburg
Excavation Générale
Transport (Gravier - Sable - Pierre - Terre)
Terrassement - Démolition
Lac Artificiel - Champ d'épuration
ÉQUIPEMENT MUNI DE LASER



Bur.: **248-2850 / 248-3200**
Téléc.: 248-4565 Courriel: jabc@bellnet.ca
417 Route 202, Bedford J0J 1A0

AUX 2 CLOCHERS BISTRO / RESTAURANT

Cuisine Saisonnière

2 rue de l'église
Frelighsburg, Qc. J0J 1C0
Tél.: (450) 298-5086
Fax: (450) 298-5680



"André et Martine"

Notez bien : le restaurant sera fermé du 1^{er} janvier
au 13 février inclusivement

www.gens.farnham.qc.ca

Dites-le à vos amis !

Site plein de nouveautés
toutes les semaines.

 Gens de Farnham

EnerGym
Marielle Germain

Marielle Germain
Entraîneuse certifiée
Bac: Éducation physique

200, rue Allan
Philipsburg, Québec
J0J 1N0
Tél.: 450-298-5353
mariellegermain5858@gmail.com

Le Saint-Armand voyage...

...avec François Marcotte (de Saint-Armand), au pont romain de Cordoue, Andalousie (Espagne)



... avec Christian Guay-Poliquin au bord de la Méditerranée, en Corse (France)



... with Mr & Mrs Ernest Gasser (from Pike River),
at the Plitvice Lakes (Croatia)

Pépinière
Irène et Normand Bernier
Ouvert du 1^{er} mai au 15 oct.
Vente
arbres
bustes
vivaces
conifères
paillis-terreau
fraises • framboises 155 Ridge Stanbridge East
(Jean & Sandra) du 20/06-25/08 450. 248. 3091

MGO DUPONT
MECANIQUE • PNEUS
Remorquage 70241 Exonit & L'Expert Canada (U.S.A.)
Air climatisé
Alignement 3D
Déverrouillage
Diagnostic électrique
Freins ABS
Mise au point
Pneus
Suspension
Transport spécialisé
450 248-3643
105, route 202 Stanbridge Station J0J 2J0
1 877 248-3643
www.mgodupont.com

Clinique Riceburg
97, Riceburg Road, Stanbridge East, Qc J0J 2H0
Tél.: 450.248.2143
Pierre-André Bessette
Masso - Kiné - Orthothérapeute
MEMBRE 2000-139

Saint-Armand
Vue exceptionnelle, cottage 3 ch., 2 sdb, véranda, aires ouvertes. Quel charme!



VENDU

Standbridge-East
Au cœur du village, voici un bijou centenaire avec ses charmes d'antan.



VENDU

Standbridge-East
Rare! 38 acres avec droit de construire, boisé mixte, petit lac privé.



VENDU

Standbridge-East 549 000 \$
Maison unique sur site intime de 10 acres, étang, ruisseau et atelier.



Frelighsburg 349 000 \$
Jolie propriété au pied du mont Pinacle, 13 acres, ruisseau, atelier et piscine HT.



Voyez toutes nos inscriptions: www.sylviehoude.com

Dunham 234 000 \$
Lac Selby, maison impeccable de 2010, à aires ouvertes, avec accès au lac.



Abercorn 539 000 \$
Clé en main, 10 acres, ruisseau, sentiers, garage avec atelier, piscine HT.



Standbridge-East 339 000 \$
Ancien presbytère et gîte, 5 ch. et plus! Zonage résidentiel et commercial.



Canton de Bedford 199 000 \$
Prix imbattable pour plain-pied impeccable. Évaluation municipale: 212 500 \$



Frelighsburg 199 000 \$
Duplex. Prix réduit, aubaine. Secteur paisible, idéal premier acheteur.





RE/MAX Professionnel S.H., Agence Immobilière
Licencié indépendant et autonome de RE/MAX Professionnel inc.
3798, rue Principale, Dunham
46, rue Principale, Frelighsburg

L'équipe
450 298-1111 SYLVIE HOUDE

COURTIER IMMOBILIER
AGRÉÉ, B.A.






RÉALISATION
Agence Immobilière

Bureau au 53 rue du Pont, Bedford
Tél: 450 248 9099
Site web : www.century21realisation.com

www.frelix.ca

LIBRAIRIE FRELIX

BEAUX BOUQUINS & LIVRES ANCIENS
FINE USED & ANTIQUARIAN BOOKS

2 chemin Garagona, Frelighsburg (Qc) 450-298-1011



**Vous voulez vendre?
N'ATTENDEZ PLUS !**



450 248-7465

WWW.JOHANNEBOURGOIN.COM



GROUPE

GUY ST-LOUIS

COWANSVILLE

TOYOTA

MAZDA

NISSAN





cowansvilletoyota.com | cowansvillemazda.com | cowansvillenissan.com

RUE DE SALABERRY 450 263-8888

Céramique sur l'herbe
12e anniversaire

Céra Mystic 2015

Entrée libre



Trois invitées coup de cœur :

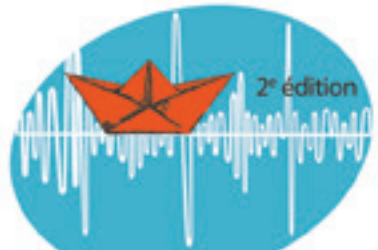
Catherine Benoit
Maryse Chartrand
Lisanne Lachance
ARTISTES DU VERRE

248, ch. Mystic, Mystic
450 248-3551
www.ceramystic.com





**du 20 juin au 1^{er} juillet
de 10 h à 18 h**



FESTIFOLIES EN ARMANDIE
19 . 20 . 21 JUIN 2015

Concert Zachary Richard
Points de vente des billets
St-Armand : Magasin général
Philipsburg : Bistro 8e ciel
Bedford : Boutique Micheline
Dunham : Rumeur affamée
Frelighsburg : Dépanneur du Village

Grand concert Desjardins
Zachary Richard
Dimanche 21 juin, 16 h
Église de Saint-Armand



Spectacles musicaux, souk des arts, conférences, activités littéraires et de création participatives pour toute la famille. C'est un rendez-vous à ne pas manquer au quai de Philipsburg à Saint-Armand!
La presque totalité des activités sont gratuites!



Desjardins
Caisse de Bedford



MAISON BRÛLÉE
MISSISSAUGA

Clôture des Festifolies
Damien Robitaille – Gratuit!
Dimanche soir 21 juin



Kim Thuy et David Goudreault
au quai de Philipsburg
Samedi 20 juin en après-midi



Country Rock Twister
www.festifolies.org



DAVID GOUD
David Goudreault

